



JAMEL DEBBOUZE



www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 2281 DU 11 AU 17 AVRIL 2015 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

Musique

Papa Wemba, chantre de l'Unité

Jules Shungu Wembadio dit Papa Wemba a animé, samedi dernier, le concours de beauté Miss Mama Kilo organisé à l'hôtel Olympique Palace de Brazzaville. L'artiste a saisi cette occasion pour faire un plaidoyer en faveur de la paix et l'unité entre les peuples des deux pays aux capitales les plus rapprochées au monde. Papa Wemba, auteur de «Congo monéné», titre qui traite de l'unité entre les deux Congo, a ému le public le long de sa prestation musicale en distillant des messages de paix. **PAGE 6**



Formation professionnelle

Des étudiants congolais obtiennent le diplôme de Gestion du risque



Joanna Julie, René Nganongo et Prince Armand Ngoua sont les trois étudiants qui ont reçu, le 3 avril, des diplômes de Gestion du risque après cinq ans de formation professionnelle au sein de l'École supérieure de gestion et d'administration des entreprises (ESGAE) que dirige le Pr. Roger Armand Makany en partenariat avec l'Institut Carm-Institute de France **PAGE 12**

High-Tech

Galaxy S6, le nouveau chouchou de Samsung



La sortie, vendredi dernier, du Samsung Galaxi S6 coïncide avec le lancement des précommandes pour la montre connectée d'Apple. Cinq ans après l'arrivée du premier Galaxy S, le S6 et son modèle à écran incurvé, le S6 Edge, débarquent dans une vingtaine de pays. **PAGE 11**

SOMMAIRE

Michelle Obama rend hommage à toutes les femmes noires **PAGE 3**

DISPARITION
La Fashion sphère pleure Francesco Smalto **PAGE 8**

JEUX
PAGE 15
HOROSCOPE
PAGE 16

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

Éditorial

Women power !

C'était il y a un peu plus de deux semaines. A l'occasion de la soirée annuelle des Black Girls Rocks aux Etats-Unis, Michelle Obama prononçait un discours au New Jersey Performing Arts Center qui détonnait avec les nombreux discours entendu jusqu'ici sur la condition des femmes noires en général. Ailleurs et sur la toile, il fut doublement salué par de nombreuses personnalités pour sa profondeur. Une belle adresse à celles qui se regardent le nombril et ne savent quoi faire pour se libérer d'elles-mêmes et du regard de l'autre. Une réponse à tous ceux qui se plaisent à considérer la femme comme un être de moindre valeur. Une réponse cinglante leur a été administrée incontestablement.

Une nouvelle ère est arrivée ! Le discours de Michelle Obama en est une illustration. Chacune doit en prendre conscience et suivre cette belle vague des « women power ». Des femmes puissantes qui sont chef d'entreprise, juriste, présidente de la république, épouse et mère à la fois. Bien entendu, les femmes au foyer ne sont pas exclues, car elles sont de véritables entrepreneures de l'entreprise familiale. En somme, toutes ces femmes dont les réalisations rendent fière aussi bien leur communauté que la société dans laquelle elles évoluent.

Oui, nous sommes au cœur de cette nouvelle ère. Les femmes prennent conscience de leurs potentiels intellectuels, de leur force psychologique et de leur valeur humaine. Elles s'inscrivent désormais dans une forme de révolution de l'image de la femme noire trop longtemps dégradée par la société et par les femmes elles-mêmes.

Les « women power » contemporaines l'ont comprise. Et, elles veulent baliser la voie pour donner naissance à une génération de « girls power » déjà sur la rampe.

Suivez la vague !

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

126

C'est le nombre de soldats togolais qui quittent Lomé (Togo) pour le Darfour au Soudan. Leur mission est de sécuriser le site des Nations Unis dans le cadre de la mission de paix aux USA et l'Union Africaine (Minuad).

Proverbe africain

«Le poisson a confiance en l'eau et c'est dans l'eau qu'il est cuisiné»

Médias

TV5Monde concède une «bourde» après la diffusion de ses mots de passe à la télévision

TV5MONDE

La chaîne francophone TV5Monde, cible d'une cyberattaque cette semaine, a concédé vendredi avoir commis une «bourde»: lors d'un reportage qui lui a été consacré, un de ses journalistes s'exprimait devant une vitre où étaient affichés des mots de passe de la chaîne.

«On ne fait pas fi du fait que c'est une bourde», a déclaré à l'AFP Yves Bigot, directeur général de la chaîne, soulignant néanmoins que «les codes n'étaient pas affichés avant» la cyberattaque survenue dans la nuit de mercredi à jeudi et revendiquée par le groupe Etat islamique, et «n'ont rien à voir avec» elle.

Dans un reportage diffusé jeudi sur la chaîne France 2 et consacré à cette cyberattaque, un journaliste de TV5Monde est interrogé devant

une vitre où sont accrochées plusieurs feuilles de papier. Sur l'une d'elles est notamment inscrit le mot de passe du compte YouTube de TV5Monde.

«Comme nous n'avions plus d'antenne, plus aucune messagerie en interne, plus aucun email» du fait de la cyberattaque, «nous avons dû afficher de façon temporaire et transitoire des codes d'accès sur les murs afin que les journalistes qui auraient eu besoin de diffuser via le web puissent le faire de façon rapide», a expliqué Hélène

Zemmour, directrice du numérique de TV5Monde.

«Ce ne sont pas ces codes qui ont permis de pirater quoi que ce soit. Nos comptes ont été piratés bien avant», a-t-elle souligné.

La cyberattaque de mercredi soir l'a empêchée d'émettre jusqu'au lendemain, et les pirates ont également pris momentanément le contrôle de ses sites internet.

AFP

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembedi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoulou
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonnateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Bousa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Duryl-Émilie Gankama

Ont collaboré :

Relaxnews, Dona Élikia, Morgane de Capèle, Paulie Petesh, Roll Mbemba, Nioni Masela, Lydie Gisèle Oko, Camille Delourme, Rose-Marie Bouboutou, Aubin Banzouzi, Raphaël Safou-Tshimanga

ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignat, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngonzo

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-press et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispian Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
Site : www.lagaleriescongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80



Michelle Obama aux Black Girls Rocks!

Michelle Obama rend hommage à toutes les femmes noires

C'était le 28 mars dernier à l'occasion de la quatrième édition de la soirée annuelle Black Girls Rocks! (en français, Les Noires déchirent). Michelle Obama, éclatante et vêtue d'une élégante robe blanche, a rendu sur la scène du New Jersey Performing Arts Center un hommage vibrant aux femmes Noires du monde entier.

«Peu importe qui vous êtes, peu importe d'où vous venez, vous êtes belles, puissantes, brillantes, drôles. Laissez-moi vous dire à quel point je suis fière de vous, à quel point mon mari, le Président, est fier de vous. Nous avons tant de grands espoirs et de grands rêves pour chacune d'entre vous. Je sais que ce ne sont pas toujours ces messages que vous recevez du monde, je sais qu'il y a des voix qui vous disent que vous n'êtes pas assez bien. C'est à vous de vous élever». La Première Dame américaine a évoqué son expérience personnelle et les obstacles surmontés : «Chacun de ces doutes ont agi comme des tests dont j'ai toujours cherché à m'éloigner ou pris la parole pour m'élever (...) rien n'est plus important que l'éducation, c'est pourquoi je suis capable de me tenir ici ce soir. Je veux que chacun de nos filles et garçons noirs fassent la même chose».

Créé en 2011 par la DJ et philanthrope Beverly Bond, Black Girls Rocks! est rattaché à la cérémonie des BET Awards et s'est donné pour missions de guider, innover, encourager l'entrepreneuriat, l'éducation et le développement, encourager l'estime de soi des jeunes femmes de couleur à travers des messages forts, en mettant en lumière le parcours et les actions de celles qui ont marqué l'année. Une gloire au Black power au féminin.

Dans son message, la Première Dame américaine a pointé les difficultés de s'affirmer à la fois en tant que noire et en tant que femme. En prenant appui sur sa propre expérience, elle invite chacune à se lever et à se détacher du jugement des autres pour s'affirmer. Mère de famille, Première Dame, avocate, fêtarde et dan-

seuse de choc dans les talk-shows américains, elle confirme avec ce discours son indépendance, sa fierté et encourage ses paires.

Au cours de la soirée, des personnalités ont été distinguées. Parmi elles, l'actrice Jada Pinkett, la chanteuse Erykah Badu, l'actrice Cicely Tyson, la réalisatrice Ava

DuVernay et l'éducatrice Nadia Lopez et dr. Helene D. Gayle, présidente de l'organisation humanitaire Care USA. Elles ont chacune pris la parole pour

relayer leurs messages, à l'instar de Jada Pinkett : «Je veux que vous compreniez que nous sommes des femmes qui sont passées des champs de coton aux champs de

la médecine, de la politique, et du divertissement. On a trouvé le chemin pour marcher vers la Maison Blanche.»

Morgane de Capele

Film documentaire

«L'homme qui répare les femmes, la colère d'Hippocrate»

Dans le cadre des «Rendez-vous de l'OIF», l'organisation francophone a organisé, le 31 mars, une projection privée du documentaire consacré par le réalisateur Thierry Michel et la journaliste Colette Braeckman au Docteur Denis Mukwege. «L'homme qui répare les femmes, la colère d'Hippocrate» est un documentaire poignant qui raconte l'horreur vécue à l'est de la RDC et le combat du Dr Mukwege en faveur des femmes victimes de violences sexuelles.

Le Dr Denis Mukwege se forme d'abord à la pédiatrie mais devant les besoins énormes en gynécologie-obstétrique dans sa province du Sud-Kivu, il décide de se former à cette spécialité à Angers en France. De retour en RDC à la fin des années 80, il partage son temps entre l'hôpital de Lemera dans lequel il est affecté et sa famille installée à Bukavu. Il doit parcourir à pied, toutes les deux semaines, les 30 kilomètres qui séparent l'hôpital de son domicile, les véhicules 4X4 étant réservés aux médecins occidentaux. Après le génocide rwandais de 1994, l'horreur de la guerre surgit dans ce coin terrestre paradisiaque. Les militaires hutus génocidaires se réfugient en RDC pour échapper à la justice des hommes, entraînant dans leur sillage des millions de civils rwandais utilisés comme boucliers humains. Suivent la chute du régime Mobutu, le délitement du vaste Congo et l'effondrement de ses institutions. Les groupes rebelles rwandais, congolais, ougandais qui prennent le contrôle du Kivu transforment ce vaste territoire en Western des temps modernes sans foi ni loi.

La beauté des montagnes et le calme serein du lac Kivu contrastent avec les corps mutilés à la machette, les viols

pratiqués à grande échelle, les femmes réduites à l'esclavage sexuel pour le confort des «Seigneurs de la guerre» qui s'enrichissent en pillant les sous-sols de ce pays riche, qualifié de «scandale géologique». Le coltan dont 80% des réserves mondiales se trouvent en RDC, mais aussi la cassitérite, minerai nécessaire à la production d'étain qui s'échange entre 65000 et 48000 dollars la tonne, tous deux essentiels aux industries de la téléphonie mobile ou de l'informatique, ou encore l'or dont un lingot vaut 1 million de dollars, attisent les convoitises de tous. Ainsi que l'explique le Dr Mukwege : la RDC est devenue une vaste bijouterie sans portes, ni fenêtres, livrée à la loi du plus fort.

«Pour devenir Général, il faut avoir tué mille personnes»

Au milieu de cet univers brutal, les femmes. Victimes de viols de masse, utilisées comme arme de guerre. Des femmes de tous âges des plus vénérables nonagénaires aux nourrissons âgées de 2 mois, violées devant leurs maris et leurs enfants, violées sous la contrainte des hommes en uniforme par leurs propres fils, les organes génitaux mutilés avec des armes ou tout autre objet qui peut tomber sous la main de leurs bourreaux, violées par pure soif de destruction ou dans le but

de retirer des «bienfaits» mystiques dispensés par les féticheurs de la région. Depuis la fin des années 1990, le diable semble avoir élu domicile au Kivu. À la faveur des programmes de désarmement, démobilisation et réintégration, les frontières se brouillent entre les «bons» et les «méchants» puisque les anciens «Seigneur de la guerre», avec leurs curriculum vitae de la barbarie deviennent soldats de l'armée régulière ou agents de la police, censés protéger les mêmes populations qui hier encore subissaient leurs exactions. Lors d'une réunion publique filmée par Thierry Michel, un habitant excédé explique qu'aujourd'hui «pour devenir Général, il faut avoir tué mille personnes» et que «pour cent dollars on peut échapper aisément à toute plainte en justice».

Dans ce quotidien qui s'est mué en cauchemar éveillé, un homme s'est levé pour les femmes qui en ont fait leur «Messie». Le Dr Denis Mukwege crée en 1996 un hôpital à Panzi où il opère les femmes et répare leurs corps détruits par les viols. Il offre également avec ses équipes un accompagnement juridique, afin que les victimes de viol puissent avoir accès à la justice et une chance de voir condamnés les auteurs de ces crimes. Avec cet accompagnement, lui et ses équipes ont redonné leur dignité et leur espoir à des di-



L'affiche du film documentaire de Thierry Michel et Colette Braeckman «L'homme qui répare les femmes, la colère d'Hippocrate» ©DR

zaines de milliers de femmes. Lorsque menacé pour sa vie, le Dr Mukwege a dû fuir la RDC pour se réfugier en Europe, se sont elles, les femmes du Sud-Kivu qui se sont levées pour financer son billet de retour avec le fruit de la vente de leurs ananas ou de leurs vanneries. Porté par l'affection de ces femmes, le Dr Mukwege a finalement choisi de retourner à Panzi. Les images de l'accueil phénoménal qui lui est réservé lors de son retour dans les collines sont poignantes : des milliers d'entre elles s'étaient déplacées de toute la province pour accueillir «leur» docteur.

Les Prix du courage et du sacrifice

Depuis le Dr Mukwege continue de soigner des femmes par milliers. Sous la caméra de Thierry Michel, il confie qu'il voit dans chaque femme âgée qui arrive dans son hôpital, sa propre mère, dans chaque maman,

son épouse, et dans chaque fillette, ses propres enfants. Il s'est fait l'avocat infatigable des femmes du Sud-Kivu sillonnant le monde pour témoigner l'indicible horreur de ce qui se passe depuis 20 ans dans cette région du monde à l'ONU, au Congrès américain, au Parlement européen. Son combat lui a valu de nombreux Prix dont en 2014, le Prix Sakharov, son nom a été murmuré pour le Prix Nobel. Mais en attendant que l'humanité se lève pour dire «basta !», pour reprendre le cri du cœur de l'actuel gouverneur du Sud-Kivu Marcellin Chishambo dans ce documentaire, et prenne les mesures nécessaires pour mettre fin à l'horreur, les enfants nées du viol, de femmes qu'il a eu à opérer il y a quelques années, commencent à arriver dans son centre, victimes de viol à leur tour.

Rose-Marie Bouboutou

À l'Arrache

Durly Émilia Gankama



FOOTBALL

Le Gabon accueillera l'édition 2017 de la CAN

La 31ème Coupe d'Afrique des Nations prévue initialement en Libye sera organisée finalement par le Gabon. Ce qu'a annoncé la Confédération africaine de football, le 8 avril au Caire. Le Gabon est ainsi sorti du lot devant des concurrents comme l'Algérie et le Ghana. En 2012, le Gabon avait déjà coorganisé la CAN avec la Guinée Équatoriale en accueillant notamment la finale sur son sol, à Libreville. Les trois CAN suivantes ont déjà été attribuées au Cameroun (2019), à la Côte d'Ivoire (2021) et à la Guinée (2023).



PEOPLE

Sarah Jessica Parker, Michelle Obama et Kerry Washington : trois têtes d'affiche d'exception sur Glamour

Pour le prochain numéro de mai 2015, l'édition américaine du magazine Glamour s'offre une couverture Événement. À la Une, on retrouve en première position Sarah Jessica Parker, l'icône de mode et une star du grand écran dans la série Sex and the City. La deuxième du classement n'est autre que la première dame des États-Unis d'Amérique et la dernière, Kerry Washington, est une des stars montantes d'Hollywood grâce à son rôle dans la série Scandal. Dans des robes ultra chics, les trois célèbres femmes ont choisi un nouveau cheval de bataille : aider les vétérans et leurs familles, victimes de troubles psychologiques et psychiatriques à leur retour chez eux. Pour la petite histoire, la rencontre et le shooting ont eu lieu à la Maison blanche. Immortalisées dans une vidéo, les deux actrices, deux petits gabarits, ont dû monter sur des boîtes de chaussures pour arriver à la hauteur de Michelle sur le cliché de la couverture.

MUSIQUE

Délia Ngoua fait sa première entrée dans le marché du disque congolais

La chorale cœur de la lumière présidée par la chanteuse congolaise Délia Ngoua présente son premier album intitulé « Bomoyi ». Dans ce coffret CD+DVD, nous découvrons une recherche et une qualité musicales soignées. Mais encore et surtout des cœurs d'adorateurs unis pour offrir un moment de louange vivant et dynamique. Composé de six titres, notamment « Ah Ndambe », « Libala », « Nangue », « Me kondi yo », « Bomoyi » et Namipesi na yo », « Bomoyi » est un album chrétien regroupant différents rythmes folchloriques et langues du Congo. Le message de cet album est un message d'espoir, de paix et d'amour.



ARRÊT SUR IMAGE

Des étudiants kényans réunis dans la tristesse, le 8 avril



Crédits photo: AFP PHOTO/ISAAC KASAMANI

Des étudiants de l'Université de Makerere tiennent des bougies devant un drapeau du Kenya à Kampala, le 8 avril 2015, lors d'une veillée aux chandelles en mémoire des 148 personnes tuées le 2 avril par les Shebab islamistes somaliens. Le Kenya a gelé les sociétés de transfert d'argent vitaux pour la Somalie, le 8 avril, après que le chef de la police eut publié une liste de 85 personnes et des entreprises ayant des liens présumés avec les Shebab Al-Qaeda.

Environnement Des touristes apprécient un éléphant



Les touristes apprécient le coucher de soleil sur la rivière Chobe dans le parc national de Chobe au Botswana, dans le nord-est du pays le 20 mars 2015. Selon des experts, les éléphants d'Afrique pourraient disparaître à l'état sauvage dans quelques décennies.

Cinéma

«pourquoi j'ai pas mangé mon père» est le premier coup d'essai de Jamel Debbouze



Humoriste, comédien, producteur de spectacles, Jamel Debbouze vient de sortir en salle, son premier film en tant que réalisateur. Intitulé « Pourquoi j'ai pas mangé mon père », ce long métrage d'animation raconte l'histoire d'un jeune simien repoussé par les siens.

Fils aîné du roi, le jeune simien Édouard est jugé trop chétif pour prétendre au trône. Son père lui préfère son frère jumeau, le robuste Vania, et demande que l'héritier légitime soit éliminé. Pour son premier film, Jamel Debbouze signe une fresque qui met en scène une tribu préhistorique. Le film est la libre adaptation de « Pourquoi j'ai mangé mon père », roman de l'Anglais Roy Lewis publié en 1960. On retrouve dans le film le génie comique de Jamel. Dès les premières images, le personnage d'Édouard nous rappelle Jamel Debbouze, on y retrouve les répliques, les fous-rires garantis et la même énergie que dans chacun de ses spectacles. Les mouvements sont fluides, les décors soignés, les personnages vivants. Pour le côté convivial et familial, Jamel



Jamel Debbouze

s'est entouré de Mélissa Theuriau, sa femme, qui est elle aussi une talentueuse comédienne, qui interprète le rôle de Lucy, spécialiste de la chasse et du kung-fu. À travers un bon rythme, de l'aventure, un humour et de l'amour, au sens large du terme « Pourquoi j'ai pas mangé mon père » prône le dépassement de soi, la compréhension ou la découverte de l'autre et l'espoir d'un avenir meilleur en faisant appel à nos qualités humaines. Pour un budget de 23 millions d'euros, l'humoriste a dévoilé l'intrigue et les secrets de fabrication de son tout premier film en tant que réalisateur, après sept années de production.

Durly Emilia Gankama

Wakaliwood

Le cinéma artisanal d'Ouganda rêve de gloire et d'Amérique

Sous une chaleur torride, un commando donne l'assaut à une prison. « Stop! Arrêtez-les! », crie en langue luganda le général Placdo, ivrogne mais maître en arts martiaux. « Nous allons détruire le monde, vous verrez », lui rétorque le méchant Tiger Mafia, le visage caché sous une cagoule.

Une intense fusillade éclate, mais tout ceci n'est qu'une scène en tournage d'« Opération Kakongoliro », un film d'action tourné avec des moyens dérisoires dans une casse de Wakaliga, un bidonville de Kampala. Devenu un studio à ciel ouvert pour des productions ougandaises artisanales, l'endroit est désormais surnommé « Wakaliwood » par ceux qui y tournent.

« Ça va devenir aussi gros que Nollywood, Bollywood voire Hollywood, il n'y a aucune raison qu'il en soit autrement », assure Isaac Nabwana, 42 ans, qui cumule les casquettes de scénariste, réalisateur, monteur et producteur, comparant son quartier aux industries cinématographiques nigérienne, indienne, voire américaine. Isaac Nabwana est un enfant de Wakaliga, où vivent 2.000 personnes. Avant de voir ses premiers films sur la télévision familiale, il écoutait les récits des vidéos visionnées par ses frères dans les salles informelles locales: « Ils racontaient et moi j'imaginai le film ».

Sorti de l'école, Isaac Nabwana a commencé par fabriquer des briques. Et en 2005, il a monté Ramon Film Productions, spécialisé dans les films d'action, accomplissant avec les moyens du bord son rêve d'enfant : faire du cinéma.

Les acteurs sont priés de venir avec leurs propres costumes et se maquillent eux-mêmes. « Nous n'avons

pas assez d'accessoires, nous les construisons nous-même », explique-t-il. Les lance-roquettes d'« Opération Kakongoliro » sont fabriqués à partir de poêles à frire et de tubes en plastique.

Préservatifs et colorants

Des préservatifs remplis de colorant alimentaire rouge et placés sur la poitrine simulent les blessures, remplaçant désormais le sang de boeuf qui rendait certains acteurs malades. Le film terminé - compter entre deux

Ce père de trois enfants a déjà produit 46 longs-métrages. Son plus grand succès, « Qui a tué le capitaine Alex ? », tourné en un mois en 2010 pour environ 200 dollars, est connu de tous les Ougandais. Le film raconte l'histoire de Tiger Mafia, « méchant » récurrent des films de Nabwana, que le capitaine Alex est chargé de traquer avant d'être mystérieusement assassiné. L'action se déroule de nos jours mais est fortement inspirée de l'époque de l'ancien dictateur Idi Amin Dada, sous laquelle a grandi Nabwana.



Wakaliwood, le nollywood Ougandais

semaines et deux mois de tournage -, l'équipe de production et les acteurs deviennent VRP et s'en vont faire du porte-à-porte à travers le pays, pour vendre les films autour de 3.000 shillings ougandais pièce (environ un dollar).

La bande annonce, mise en ligne sur YouTube, a attiré l'œil d'Alan Hofmanis, un Américain de 45 ans, ancien programmeur d'un centre culturel et d'un festival de cinéma de New York. « J'ai tellement aimé le film que j'ai déménagé dans un bi-



donville du tiers-monde pour prendre part à l'aventure » en 2011, s'amuse Hofmanis. Les productions Ramon lui rappellent son enfance, explique-t-il, quand il mimait les aventures d'Indiana Jones, le personnage de Steven Spielberg.

« Le plus grand défi est l'argent », dit M. Nabwana, « nous avons besoin de bonnes caméras, de logiciels ». Or, le piratage massif rend les films difficiles à rentabiliser. Isaac Nabwana n'a aucune idée de combien de copies illégales de « Capitaine Alex » circulent. Il explique avoir « six jours pour faire de l'argent » avant que des versions pirates de ses films soient en vente à prix cassés. En plus de réaliser, « il doit essayer d'imaginer comment distribuer le film et le promouvoir », précise M. Hofmanis et d'ajouter: « c'est de plus en plus difficile de vendre des films, quand des longs-métrages américains piratés s'écoulent pour à peine 500 shillings » (moins de 20 centimes de dollar).

Construire un hélicoptère

Cet Américain désormais installé en Ouganda a lancé début mars une campagne de financement participatif sur internet qui a permis de récolter 13.000 dollars en un mois: il a proposé notamment aux mordus de cinéma du monde entier de devenir « une star du film d'action ougandais » en s'offrant une apparition - obligatoirement fatale - dans la prochaine production Ramon, « Tebaatusasula: EBOLA ».

Une histoire de virus parti d'Ouganda et qui se propage à travers le monde, faisant exploser la tête des malades quand ils toussent trois fois. « Contre 75 dollars, s'ils veulent, disons, mourir dans un accident de voiture, ils tournent là où ils sont » où que ce soit dans le monde et envoient leur séquence, explique Hofmanis. Avec ces 13.000 dollars, « nous allons construire un hélicoptère +Huey+ à partir de métal de récupération et tourner notre premier film d'action en haute définition. Nous allons pouvoir tourner ailleurs que dans le ghetto (...) et acheter nos premiers projecteurs, générateurs et disques durs de sauvegarde pour commencer », annonce l'équipe de Wakaliwood en remerciant les contributeurs.

« Vous allez voir vos dons à l'écran, mais sachez aussi que nous allons pouvoir fournir des soins dentaires et de santé à nos membres et leurs familles, ainsi que des repas », poursuit-elle. M. Hofmanis affirme avoir été contacté par des directeurs de « festivals américains majeurs », suscitant l'excitation des acteurs. « Je vais devenir comme Arnold Schwarzenegger ou Bruce Willis », crâne Dauda Bisaso, une des « stars » de Wakaliwood. Nabwana lui aussi rêve qu'un de ses acteurs fasse son trou à Hollywood, un jour: « Je veux que quelqu'un montre des histoires ougandaises au reste du monde ».

Amy Fallon, AFP

Musique

Papa Wemba, chantre de l'unité des deux Congo

L'artiste musicien Papa Wemba qui était accompagné du président à vie de l'orchestre Viva la Musica, le Congolais Jacques Moulélé, plus connu sous le pseudonyme de Moulé-Moulé, a une fois de plus exprimé sa volonté de voir les deux Congo unis lors de sa prestation à la septième édition de l'élection Miss Mama Kilo, à l'hôtel Olympic palace de Brazzaville.

Organisée par Rosine Assemekang, la soirée Miss Mama Kilo a connu la prestation de Jules Shungu Wembadio dit Papa Wemba, le maître d'école. Un véritable moment de communion entre lui et tous les amoureux de la Rumba. Cette communion s'est faite sentir lorsqu'il a interprété tour à tour les chansons «Maman» et «Six millions ya ba soucis», dédiées à toutes les femmes et surtout des Mamans Kilos en compétition. S'est produite à l'occasion, Acoustique, une jeune chanteuse de l'orchestre Bana BEA (Bana Brazza) qui accompagnait Papa Wemba. Elle a épaté les spectateurs, Papa Wemba ne faisant pas exception. Avec sa voix angélique, Acoustique a interprété fidèlement les voix de Nathalie Makoma et de la Grande mwana Cameroun, au grand étonne-

ment de Papa Wemba qui de tari d'éloges pour la jeune demoiselle. « *Ce que vient de faire cette jeune demoiselle est une belle illustration que nous sommes un seul peuple.* » Avant d'ajouter « *de Pointe-Noire à Lubumbashi, de Kivu à Ouesso, le Congo est un même pays, il n'y a que le fleuve qui nous sépare.* »

C'est un véritable message de paix et d'unité de deux pays qui devrait interpeller les autorités des deux républiques soeurs. On pouvait d'ailleurs lire l'émotion lorsque l'artiste prononçait ces mots qui ont touché fortement plus d'un. Visionnaire, il l'avait déjà chanté dans sa chanson *Congo monéné*.

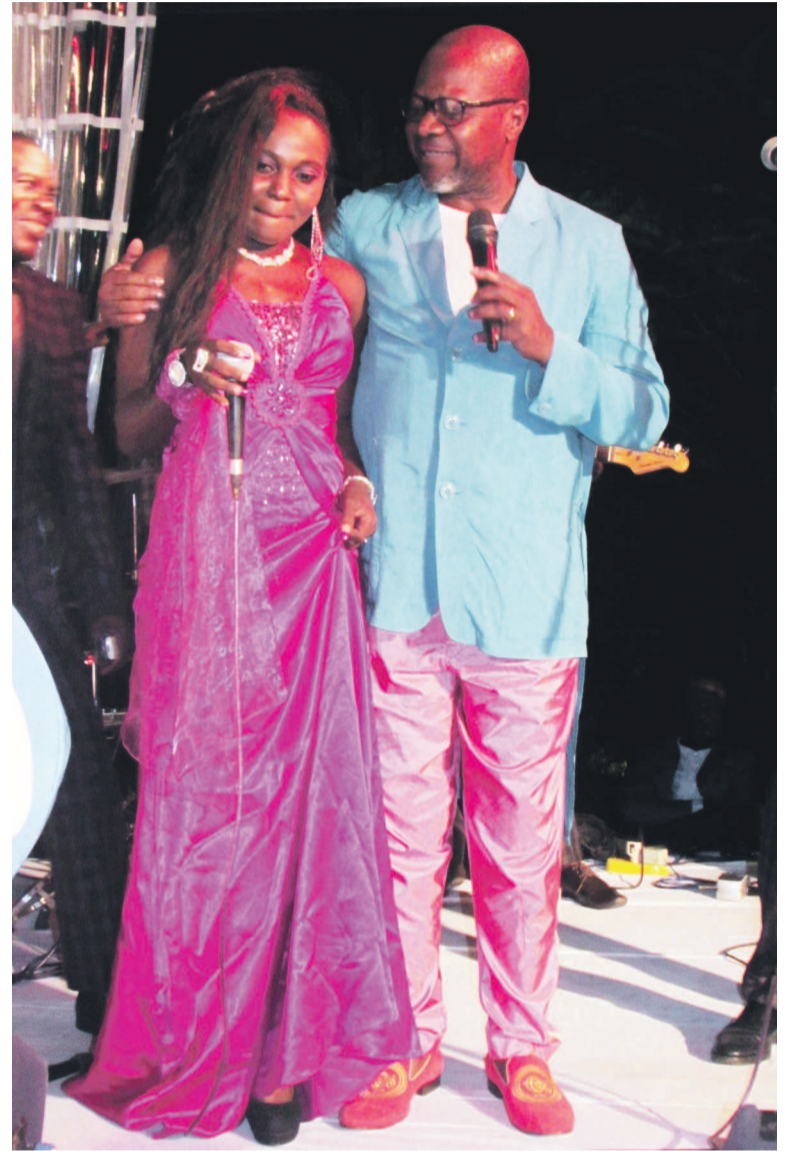
L'autre temps fort de cette prestation, c'est l'interprétation fidèle de la chanson Adios Tété du seigneur Tabu Ley Rochereau à qui Papa Wemba a rendu hommage au cours de cette soirée électorale.

Un présent pour le couple Papa Wemba

La première dame du Congo par le biais de l'association maman Antoinette Sassou (AMAS), a offert à Papa Wemba et son épouse, Marie Rose dit Amazone, des pagnes AMAS et autres foulards en signe de reconnaissance à cet artiste émérite. Très ému, Papa Wemba a remercié la donatrice et a promis qu'Amazone sa femme le fera également de vive voix. Il a profité également de l'occasion pour remercier la présidente du comité Miss Mama Kilo, Rosine Assemekang, qui l'a invité à se produire.

Aux femmes à qui il a rendu hommage, Papa Wemba a dit qu'elles ont droit au respect. Que les hommes doivent reconnaître leurs droits, cependant cela ne devrait pas être une occasion pour elles de ne pas se soumettre à leurs maris comme le disent les écritures : « *Femmes soyez soumises à vos maris* ».

Bruno Okokana



Papa Wemba sur scène appréciant les qualités artistiques de la chanteuse Acoustique

Médias en ligne

Régis Mutombo, l'empereur de l'info noire de France

Agé de 28 ans, Régis Mutombo, originaire de RDC, est le fondateur de NegroNews. Totalisant entre 5 et 6 millions de visites chaque mois sur leurs différents supports, 800.000 visiteurs chaque mois sur leur site, 200.000 fans de leur page Facebook et les utilisateurs de l'application mobile, le média panafricain, lancé il y a quatre ans, est aujourd'hui le premier site d'information des noirs de France. Entretien.

Qu'est-ce qui vous a donné l'idée de créer NegroNews ?

J'ai séjourné en Angleterre où j'ai beaucoup appris sur l'histoire des Noirs comme jamais je ne l'avais apprise en France. À mon retour dans l'hexagone en 2010, j'ai senti que la meilleure façon de dispenser cette connaissance aux Noirs de France était de créer un média. Je n'avais pas les fonds nécessaires pour un créer un média traditionnel aussi j'ai utilisé les supports qui étaient à ma disposition dont les plus efficaces étaient la création d'une page Facebook et d'un compte twitter, ce que j'ai fait en avril 2011. J'y relayais tous les jours de l'information concernant les Noirs. J'ai vite compris que j'étais en train de répondre à une demande. Quelques amis sont rentrés dans l'aventure en s'associant à moi. Nous avons ensuite créé un site internet et très rapidement nous avons vu le nombre de personnes affluer. D'autant qu'avec un nom comme NegroNews, nous avons attiré l'attention.

Pourquoi ce nom justement ?

C'est une référence au journal créé par Marcus Garvey, le Negro world. Passionné d'information, j'ai voulu créer un journal ayant la même ligne



éditoriale. En dehors du nom qui peut paraître équivoque en France, nous nous sommes professionnalisés dans le contenu et la présentation des articles, dans les titres, ce qui nous a permis de nous démarquer de ce qui se faisait dans la presse panafricaine et d'être aujourd'hui reconnus.

Comment a évolué l'entreprise ?

Au début, l'ensemble de l'équipe était bénévole. Avec les premières recettes publicitaires, j'ai commencé à rémunérer les personnes qui travaillaient avec moi et nous

fonctionnons ainsi jusqu'à ce jour. La rédaction est composée de journalistes en formation en France et de correspondants en Afrique. Moi qui suis titulaire d'un master en chef de projet informatique, je me suis formé au journalisme sur le tas, ce qui me permet d'encadrer mes équipes. Au début, toute l'équipe avait

un emploi à temps plein en parallèle du lancement de NegroNews. Par manque de temps, nos contenus étaient à 90% des articles relayés et 10% nos productions propres. Aujourd'hui, nous sommes à 50% d'articles relayés et 50% d'articles écrits par notre rédaction.

Quelle expérience gardez-vous de la création de votre entreprise et quels conseils pourriez-vous donner à d'autres jeunes tentés par l'aventure ?

Quand j'ai lancé NegroNews, je terminais mes études et je travaillais.

Je n'ai bénéficié d'aucune aide de financement ou autre, ce qui est un peu notre fierté, car j'avais le souci de notre indépendance. Malgré cela, nous avons réussi à créer et à faire vivre notre site et même à nous doter d'une application mobile, ce qui est très rare dans la presse panafricaine. Je crois que nous sommes le seul média noir en France à avoir une application mobile. Pour réussir, je dirais qu'il est important d'avoir une vision claire. Quand la vision est claire, le projet peut avoir une longévité même s'il faut apporter des ajustements au fil du temps. Il faut également être passionné, s'entourer de personnes qui partagent la même vision et être déterminé. C'est sur la durée que se fait la différence et que l'on voit qui est vraiment déterminé ou pas et qui a une vision ou pas.

Le secteur de la presse est en crise et doit se réinventer face au numérique. Comment avez-vous fait ce choix d'être un pure-player ?

Sans le savoir, j'avais déjà pris de l'avance. Nous avons commencé directement avec le numérique et le digital en utilisant les supports qui étaient à notre disposition. J'ai pensé à un moment faire de la presse papier mais l'application mobile est

beaucoup simple et plus accessible. De plus pouvoir diffuser de l'information directement à travers les téléphones est un outil beaucoup plus puissant que le papier. En créant NegroNews, j'avais pour but d'entrer dans le quotidien des Noirs et avec l'application mobile, c'est quelque chose que nous avons réussi à faire.

Les annonceurs et les médias français semblent découvrir qu'il y a un vivier de clients largement inexploité dans la communauté noire de ce pays. Quel regard portez-vous sur cela ?

En France, on a peur de dire qu'il y a des Noirs ou des gens qui ont des besoins spécifiques en termes de traitement de l'information ou autre. Quand on sait qu'il y a 3 millions de Noirs en France, ce sont autant de consommateurs ou de potentiels électeurs. Cela représente un pouvoir économique et politique, mais il était difficile d'évaluer l'impact, la puissance, et le pouvoir que pourraient avoir les Noirs de France, les statistiques ethniques étant interdites. Sans forcément rejeter les autres, nous avons besoin d'une information assez spécifique.

Propos recueillis par Rose-Marie Bouboutou

7^e édition miss Mama Kilo

Le Congo rafle sa troisième couronne

Après la République démocratique du Congo (RDC) en 2010, la République du Congo (RC) également en 2010, la RC de nouveau en 2011, République centrafricaine (RCA) en 2012, la RDC en 2013, le Cameroun en 2014, la RC vient de signer son troisième sacre au cours d'une soirée élective, le 3 avril 2015 à l'hôtel Olympic palace de Brazzaville.



Les candidates de la République du Congo

La septième édition de l'élection Miss Mama Kilo organisée par Rosine Assemekang, a mis aux prises dix-huit candidates venues de cinq pays d'Afrique, à savoir l'Angola (3 candidates), le Bénin (3), la RCA (3), la RDC (4) et le Congo-Brazzaville pays hôte (5). Les critères d'éligibilité sont: être âgée au minimum de 30 ans, peser plus de 100 kg, être élégante et avoir la beauté africaine sous toutes ses formes et rondeurs, avoir une bonne démarche, être souple et savoir danser. Après plusieurs passages, le jury présidé par l'ivoirien Guy Vougard, la béninoise

Clémentine Zankan et la malienne Bintou Cissé, a choisi sept lauréates et une miss. Magalie Opangault de la RC, 38 ans, 155 kg, mère de 2 enfants; a été choisie comme septième dauphine; Julie Mangono Mwilu de la RDC, 37 ans, 130 kg, mère de 3 enfants a été choisie comme sixième dauphine; Fatoumata Ossebi de la RC, 30 ans, 160 kg, mère d'un enfant comme cinquième dauphine; Fatuma Sudi de la RDC, 39 ans, 145 kg, mère de 3 enfants, quatrième dauphine; Vera Mampasi Makaya de la RDC, 34 ans, 140 kg, mère de 3 enfants, troisième dauphine; Stella Amoussou du

Bénin, 39 ans, 170 kg, mère de 4 enfants, deuxième dauphine; Théthé Ntumba de la RDC, 38 ans, 135 kg, mère de 2 enfants, première dauphine; alors que Nelly Josiane Okombi, 40 ans, 150 kg, mère de 5 enfants, originaire d'Owando, département de la Cuvette centrale, coiffeuse-esthéticienne de profession a été élue Miss Mama Kilo.

A l'issue de cette soirée élective, la présidente du comité d'organisation, Rosine Assemekang, a apprécié le choix des lauréates à sa juste valeur: « Je ne peux pas contester les résultats du jury qui à mon avis sont bons. Je suis présidente et mon rôle est d'organiser



Les candidates au rythme de «Ya Mado de fabregas le métis noir»



La joie de la Miss Mama Kilo 2015 après sa désignation

l'événement. Je n'ai pas à m'ingérer dans le choix des candidats qui est le rôle du jury qui l'a bien fait, tout comme j'ai organisé mon événement. »

Quant aux multiples promesses

faites aux lauréates, Rosine Assemekang se dit confiante. « Toutes les promesses de la sixième édition ont été tenues. La Camerounaise Sylvie Fouzing qui a cédé sa couronne à la congolaise Nelly Josiane Okombi, a reçu toutes ses promesses. Elle a reçu tout récemment sa voiture des mains de l'administrateur maire de l'arrondissement 5 Ouenzé. C'est dire que les promesses faites aux lauréates de la septième seront tenues. Par ailleurs, nous demandons aux candidates intéressées à cette compétition de venir s'inscrire à partir du mois d'août 2015 au 59 de la rue Zanaga. Nous nous préparons pendant six mois pour bien organiser cet événement. La huitième édition aura lieu en mars 2016. »

Bruno Okokana

Musique

Djason philosophe O Vencedor- El Caliente de retour sur scène

Après un séjour de trois mois en Amérique latine et en Europe, celui qui se fait désormais appeler O Vencedor- El Caliente, a renoué avec la scène le week-end dernier au cours d'un concert qu'il a donné au Five star. Une occasion pour l'artiste de faire plaisir à ses fans restés longtemps sans nouvelles de leur leader

C'est un retour sur scène que Djason philosophe n'oubliera pas de sitôt. Ce concert a lieu en présence de Paul Valéry Okobo, le premier à croire en cet artiste tandis qu'il répétait dans une maison inachevée. Djason la saisi cette occasion pour le faire savoir à qui voulait l'entendre. Autre présence remarquée, celle d'un producteur de renommée internationale, Ange Pongault, qui certainement pourra produire l'artiste, qu'il a sublimé avec *La Samba du Congo*. C'est par sa chanson anthologique PAO, première chanson qu'il a composée au sortir des événements douloureux que le pays a connu en 1997 avec son groupe Super Nkolo Mboka, que Djason philosophe est rentré sur scène. Puis s'en est suivi bien d'autres chansons telles qu'Okoula Olé animée par la danse

africaine. De retour d'un long voyage, Djason philosophe O Vencedor- El Caliente a mis à profit son séjour pour apprendre la composition en espagnole. Très doué dans l'apprentissage rapide des langues étrangères, il a offert à son public deux morceaux, l'un en portugais avec la «Samba du Congo» qui n'est autre qu'un mélange de la Samba du Brésil et de la Rumba du Congo. Puis un autre morceau en espagnol titré *Œil pour œil- dent pour dent*. Bref, de la Samba à la Salsa le tout accompagné par une formidable percussion, d'un piano à la hauteur du rythmique et d'une guitare solo, grattée magistralement par le soliste Che Guevara. En effet, pour Djason philosophe, l'entrée de tous ces rythmes dans son champ musical s'explique par le refus de la monotonie afin d'éviter ce

qui devient monnaie courante chez plusieurs artistes du Congo. Le public a été servi également en aphorisme du philosophe musicien. Tel dans sa chanson *Eniala x*, où il dit « celui qui cherche sans trouver, trouve sans chercher ». Des tournures de phrases propres à lui-même comme ici en lingala « *obeti nga libanga nazoki te, esalaka soni* ». Un peu de provocation, mais c'est son style, on ne peut l'en vouloir. La chanson OPAIO était sans nul doute la plus attendue par les femmes de la mutuelle « Ba Mamans ya Seleko ». Cela s'est prouvé lorsque Djason a entamé cette chanson, car toutes ces femmes se sont mises debout avec leurs pagnes en mains pour danser Seleko. Une véritable communion entre l'artiste et la mutuelle des femmes qui le soutiennent. L'ambiance



Djason philosophe s'éclatant avec ses danseuses sur scène

a été sans pareil que l'artiste a enchaîné les animations par des shows avec des danses comme *Zododo*, *Mingueté*, *Ebobo*, *l'oiseau vol*, *Emboto ya sucre*... Enfin, en vue de mettre déjà ses fans dans le bain du prochain album, Djason philosophe the winner- O Vencedor- El

Caliente, a balancé quelques extraits des chansons contenues dans cet album encore en studio intitulé *Mayi ya lobo*. Notons que l'artiste a été réclaté à jouer de nouveau ce dimanche 12 avril au même endroit.

BO

DISPARITION

La Fashion sphère pleure Francesco Smalto

Spécialiste du sur mesure et des tailleurs hommes, Francesco Smalto, célèbre couturier Italien est décédé à l'âge de 87 ans



LES CRÉATIONS SMALTO

L'annonce a été faite par la maison de couture éponyme. Une triste nouvelle pour la Fashion sphère qui perd l'un de ses grands chevronnés de la couture masculine. Comme le souligne le Parisien, les autorités marocaines affirment que le styliste se trouvait à Marrakech lorsqu'il a succombé à ce qui serait une crise cardiaque. Malgré tout, une autopsie serait prévue pour déterminer avec précision les circonstances de sa mort.

Né le 5 novembre 1927 à Reggio de Calabre, en Italie, Francesco

Smalto était un grand passionné des beaux lainages et des tissus d'exception. Il a débuté sa carrière à seulement 14 ans. En février 1962, il ouvre sa maison de couture à Paris. Cette dernière sera rachetée dans les années 2000 par Alain Duménil, un homme d'affaires français.

Surnommé « l'homme qui habille les hommes », Francesco Smalto a habillé les plus grandes personnalités du monde. Considéré comme l'un des rois parisiens de l'élégance masculine, il avait habillé des princes, chefs d'État, acteurs et sportifs. Sa griffe est l'une des marques incontour-

nables de la mode pour homme. Parmi ses clients on compte l'ancien président français, François Mitterrand, ou encore Hassan II, père de l'actuel roi du Maroc Mohammed VI. Les chanteurs Charles Aznavour ou Claude François ainsi que l'acteur Jean-Paul Belmondo ont également porté avec grâce les créations du styliste. Depuis 2013, la griffe habille les footballeurs de l'équipe de France pour les costumes officiels.

En 2014, la Maison Francesco Smalto a conçu une tenue exclusive, réalisée sur mesure pour les Bleus, à l'occasion de la coupe du

monde au Brésil.

Zoom sur les collections de ce grand créateur et styliste italien

De ses costumes à la coupe sobre et architecturée, Francesco Smalto avait la fibre pour la sculpture et se distinguait avec chacune de ses créations. La structure des costumes Smalto : épaule roulée, revers plaqué à l'équerre, emmanchure peu profonde mais large, troisième bouton toujours dans l'alignement de la poche passepoilée, parmentures en un seul morceau, les boutons milanaïses, montre que les collections de l'italien restent fidèles

aux signes de reconnaissance de sa marque.

Sa quête de légèreté et de souplesse dans l'architecture intérieure de la veste, majorée à la composition des entoilages et la simplification de ses finitions sont une vitrine de sa différence, à l'égard d'autres couturiers.

À cela s'ajoute l'épaule maison qui se remarque par le montage de la manche en crête, un revers toujours large et cranté haut, la ceinture du pantalon taillée dans le même tissu. Et bien d'autres touches personnelles du génie créateur.

Durly Emilia Gankama

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



Lutte contre l'anorexie, la France veut interdire les mannequins trop maigres

Dans une offensive contre les ravages de l'anorexie, les députés français ont voté vendredi l'interdiction du recours à des mannequins trop maigres et dénutris, au grand dam d'agences qui se disent victimes d'une «stigmatisation».

Cette nouvelle mesure intervient dans la foulée de la création la veille d'un délit d'incitation à la maigreur excessive. L'anorexie mentale touche 30.000 à 40.000 personnes en France, des femmes à une écrasante majorité (90%), et compte parmi les pathologies psychiatriques présentant la plus forte mortalité.

Selon un amendement à une loi sur la santé en cours d'examen à l'Assemblée nationale, «l'exercice d'une activité de mannequin est interdit à toute personne dont l'indice de masse corporelle (...) est inférieur à des niveaux définis» par les ministères de la Santé et du Travail. Le fait pour toute personne, qui exploite une agence de mannequins ou qui emploie un mannequin, de ne pas «veiller au respect de l'interdiction» sera passible de six mois de prison et 75.000 euros d'amende, stipule le texte, voté vendredi.

Cette mesure sera «contraignante» pour tout mannequin, y compris

étranger, «désirant travailler sur le sol français», a souligné le député socialiste Olivier Véran, à l'origine de l'initiative. La perspective d'une sanction «aura un effet régulateur sur l'ensemble du secteur», a-t-il estimé, faisant aussi valoir que l'Espagne, l'Italie et Israël ont déjà pris des mesures similaires. Ce médecin neurologue de profession, très engagé dans la lutte contre l'anorexie et les troubles alimentaires, a bataillé fort pour faire adopter son projet de loi. Dans un premier temps, le texte avait été rejeté en commission parlementaire, par crainte qu'une telle interdiction constitue une discrimination à l'embauche. Fort de l'appui du gouvernement, M. Véran l'a remis sur le tapis devant l'Assemblée réunie en plénière.

Pour vaincre les réticences, il a lu une lettre d'un top model, dont il n'a pas révélé le nom, accusant les agences de prôner la prise de laxatifs pour perdre du poids. Ce mannequin

pesant «moins de 45 kg pour 1,80 mètre» y racontait aussi avoir vu une collègue, s'étant littéralement laissée «mourir de faim», succomber sous ses yeux à un arrêt cardiaque à la sortie d'un défilé.

Raisonnement simpliste

Dans une France bastion de la mode et de la haute couture, le vote de vendredi a déclenché la colère de la corporation. Le Syndicat national des agences de mannequins (Synam) a jugé «très grave de faire l'amalgame entre l'anorexie et la minceur des mannequins». «C'est méconnaître que l'anorexie est une maladie psychogène (principalement causée par des facteurs psychologiques)», a déclaré à l'AFP Isabelle Saint-Félix, secrétaire générale du Synam, qui représente une quarantaine d'agences en France.

«C'est un peu simpliste comme raisonnement de penser qu'il n'y aurait plus d'anorexiques si on supprimait

les mannequins très minces», a-t-elle dénoncé, arguant de la maigreur naturelle de certaines vedettes des podiums de défilés de mode. «Inès de la Fressange, pour ne donner que son exemple, dit elle-même qu'elle est constitutionnellement faite comme ça», a-t-elle avancé, en mentionnant l'ex-mannequin française star des années 80, égérie à l'époque de la maison Chanel avant de créer sa propre griffe.

Pour le Synam, le vote de l'Assemblée risque en outre de pénaliser les agences françaises par rapport à leurs concurrentes internationales alors que, selon lui, 90% des mannequins dans les défilés et les magazines de mode sont de nationalité étrangère.

Outre l'interdiction du recours à des mannequins trop filiformes, les députés ont adopté vendredi un autre amendement imposant une mention «photographie retouchée» sur les clichés à usage commercial de mannequins à la silhouette modifiée par logiciel.

Jeudi, ils avaient adopté une autre disposition sanctionnant l'incitation «à rechercher une maigreur ex-



Crédits photo: DR

cessive en encourageant des restrictions alimentaires prolongées ayant pour effet d'exposer une personne à un danger de mort ou de compromettre directement sa santé».

Ce nouveau délit, visant notamment certains sites internet, serait punissable d'un an de prison et 10.000 euros d'amende. L'adoption des dispositions votées par les députés ne sera définitive qu'une fois celles-ci entérinées aussi par le Sénat français.

AFP

Podium Le monde défile

Deux évènements ont attiré notre attention ces dernières semaines. Organisé à des milliers de Kilomètres de chez nous, La Fashion Pakistan Week et la South African Fashion week ont présenté des créateurs bourrés de créativité avec des collections qui sont de véritables invitations au voyage et à la découverte de l'autre.



CliveRundle



UrbanZulu



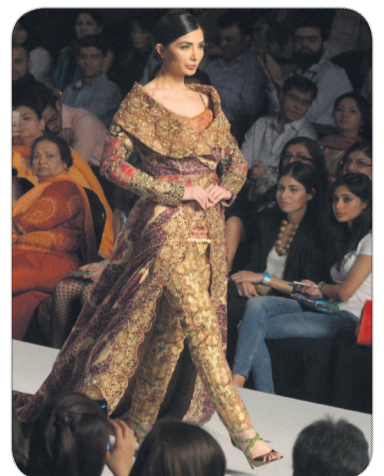
UrbanZulu



UrbanZulu



KeysFashion



Encore méconnue de notre imaginaire, la mode pakistanaise est pourtant très vivante. Les créateurs ayant pris part à la dernière édition de la Pakistan Fashion Week ont dévoilé d'ingénieuses collections aux couleurs et aux formes qui se prêtent assez bien

aux tendances internationales. Des vêtements présentant la diversité des univers des différents designers avec un éventail impressionnant de silhouettes sexy, de drapés, d'imprimés floraux ou à impressions numériques. Les noms inconnus de ces designers lointains pourraient inspirer de nombreux jeunes desi-

gners actuels. **Les Sud-Africains, meilleurs élèves du continent**

La semaine de la mode sud-africaine est l'une des meilleurs rendez-vous professionnels du continent. Aussi bien en termes de qualité organisationnel que de contenu présenté. Elle est vite devenue une véritable

plate-forme de l'industrie de la mode sud-africaine et une vitrine incontournable des designers locaux. «Le soutien et le développement de designers et fabricants locaux» est l'une des priorités de cette plate-forme. Cette année, la south african fashion week a reçu une trentaine de designers ayant présenté leur collections

sur le catwalk. De la haute couture au prêt à porter, ces collections ont toutes quelque chose d'inspirant et de transcendant. L'originalité des marques Urban Zulu, Clive Rundle et Keys Fashion nous ont conquis. Tour d'horizon express des pièces qui ont marqué ces deux évènements.

Dona Elikia

Babeth Ebeka Mulumba

« Je pense que la progression logique d'une meilleure qualité de vie individuelle, c'est une meilleure vie dans la société »

Pasteur, militante des droits humains, agent de la FMI, épouse et mère de six enfants, Babeth Ebeka Mulumba, congolaise de 41 ans a un parcours exceptionnel. Sa maxime « Love with all your heart » (aimer avec tout son cœur en français), un modèle de vie qu'elle s'est imposée dans ce qu'elle entreprend au quotidien et cela lui réussit bien. Récompensée la semaine dernière au sein de son administration, Babeth nous parle de son parcours.



Babeth Ebeka Mulumba

Les Dépêches de Brazzaville: Comment peut-on vous présenter ?

Babeth Ebeka Mulumba : J'ai plus de 20 ans d'expérience professionnelle. J'ai commencé comme administrateur, puis manager d'entreprise, ensuite assistante juridique, et enfin assistante comptable. J'ai eu le Bac A2 au Lycée français d'Addis-Abeba et un bachelors degree en comptabilité (soit, Bac+4) à Washington, DC.

Depuis combien temps travaillez-vous à la FMI et quelles sont vos tâches au quotidien ?

Je suis au Fonds monétaire international depuis avril 2002 où j'ai été recrutée comme secrétaire. Grâce à mon bagage professionnel, et après avoir parfait mon cursus universitaire dans l'entre-temps, j'ai gravi les échelons en saisissant les opportunités qui se sont offertes à moi. Actuellement, je suis Responsable

Budget de la Division de « Lutte contre le blanchiment des capitaux et le financement du terrorisme ». Ma tâche consiste à projeter, surveiller et analyser les dépenses annuelles de la division.

Vous êtes très impliquée dans la vie sociale dans l'état du Maryland où vous œuvrez au sein de votre église. Pouvez-vous nous partager votre expérience ?

Les services sociaux sont très développés et gratuits aux États-Unis où je vis, mais les procédures administratives sont souvent complexes. Donc, quand on me présente quelqu'un j'essaie de l'aider à comprendre le système afin de le faire bénéficier de tous les services disponibles. Il y a deux ans, j'ai créé un ministère chrétien dans l'État du Maryland qui travaille avec les autorités pour aider les communautés. Le ministère n'est pas limité aux femmes africaines, mais on est ouvert à toute personne qui est dans

le besoin.

En tant que femme pasteur, avez-vous eu du mal à vous imposer dans votre entourage professionnel ?

M'imposer ? Je n'ai pas besoin de le faire. Dans le travail de Dieu, nous sommes appelés à servir notre entourage. C'est souvent une erreur de vouloir se faire accepter par les autres. Je pense que le fruit de notre travail s'impose sans qu'on ait à se débattre pour ça. Pour moi, je n'exige pas cette reconnaissance. C'est vrai qu'aujourd'hui dans nos églises de réveil, les titres sont devenus de plus en plus répandus alors que nous devrions uniquement être de simples serveurs de Dieu.

Les femmes ou les jeunes filles au niveau de votre ministère, ont-elles des enseignements en ce qui concerne leur apport dans le développement durable de leur pays ?

Je pense que la progression logique d'une meilleure qualité de vie individuelle, c'est une meilleure vie dans la société. Je crois que lorsqu'une jeune fille devient une femme responsable, forte, et entrepreneur, comme nous le décrit le Proverbe 31, elle sera une femme et une mère capable d'élever des leaders pour sa nation et pour le monde. Et par ses entreprises, elle participera directement au développement économique de son pays, quel qu'il soit. Donc, l'une de nos occupations c'est de soutenir les femmes, à tout âge, par des enseignements bibliques qui les rendent fortes et prospères.

Dans la ville où vous travaillez, les femmes ont-elles conscience que leur indépendance financière peut changer leur vie ?

Bien entendu. Le défi que nous avons à relever ce n'est pas au niveau de la prise de conscience, parce que tout le monde veut être financièrement indépendant dans le but d'une vie plus satisfaisante. La difficulté à la quelle nous faisons face, c'est

de donner aux femmes une confiance en soi ; les emmener à croire qu'en Jésus-Christ. Elles sont capables d'atteindre cette indépendance financière même si elles ne sont pas mariées. Nous voyons souvent les femmes se décourager et jeter l'éponge parce qu'elles se minimisent en pensant que sans un appui masculin, elles ne pourront pas prospérer financièrement. Je ne dis pas que les femmes n'ont pas besoin de se marier, mais je dis simplement qu'elles peuvent commencer à se supporter avant même de se marier.

En tant que pasteur que pensez-vous de l'égalité entre hommes et femmes ?

Ça dépend de ce que chacun entend par égalité. Biologiquement, nous sommes différents, les femmes ont des organes que les hommes n'ont pas, et vice versa. Psychologiquement, les femmes sont plus dirigées par leurs sentiments que par leur raison, pendant que les hommes sont plus dirigés par leur raison que par leurs sentiments ! Au niveau professionnel, nous parlons d'égalité, parce que les tâches et les responsabilités sont exactement les mêmes. Qu'un comptable soit femme ou homme, les tâches sont les mêmes, et donc la paie devrait être la même. Mais dans beaucoup de pays, ce n'est pas encore le cas et nous les femmes sommes encore en train de nous battre sur ce point. Nous croyons que nous y arriverons !

Votre église a-t-elle l'ambition de s'étendre sur l'ensemble de l'Afrique ?

Pas pour le moment. La vision que Dieu nous a donnée c'est de gagner le plus grand nombre en Christ pour faire d'eux des champions dans ce monde, des hommes et des femmes qui marchent dans la victoire dans tous les domaines de leur vie, et sont capables d'influencer leur environnement avec le bien et le salut de Jésus-Christ.

Quels conseils pouvez-vous donner aux autres femmes qui désirent devenir pasteur ?

Pour celles qui veulent servir Dieu dans le ministère (pas seulement le pastorat), elles désirent une chose merveilleuse. C'est le travail par excellence. Tous les conseils que je pourrais donner se résument en ceci : soyez fidèles à Dieu,

aimez-le de tout votre cœur, de toutes vos forces et de toute votre âme. Cela veut dire qu'il n'y a pas d'excuses et il n'y a pas de compromission avec le monde. Il faut appeler « péché » ce que Dieu appelle « péché ». Aimer Dieu, c'est lui obéir, quelles que soient les circonstances. Et aimer Dieu, c'est aimer tout le monde selon la définition de l'amour dans 1 Corinthiens 13 : l'amour pardonne tout, supporte tout, excuse tout, croit tout, ne soupçonne pas le mal, etc. Le Saint-Esprit nous rend capable d'obéir sans compromis et d'aimer comme Dieu nous a aimés.

Pasteur, agent de la FMI, épouse et mère. Comment arrivez-vous à concilier toutes ses casquettes ?

Comment concilier ? Par la bonne volonté à bien faire, Dieu m'aide chaque jour. Je ne compte que sur sa grâce avec le Saint-Esprit. Je m'éduque constamment et sur tout ce qui peut m'aider à m'améliorer en tant qu'épouse, en tant que mère et aussi professionnellement. On n'a jamais fini d'apprendre et comme disait l'Apôtre Paul : « je ne pense pas avoir atteint le but ». Beaucoup d'autres femmes font ce que je fais, mais sans Dieu, il y a toujours un côté qui en pâtit : soit la relation maritale devient fade, soit les enfants deviennent délinquants, soit on néglige son boulot, soit le ministère est souvent en pause. Pour moi, tout marche à merveille à cause du Saint-Esprit. Je dois aussi à mon mari qui est un homme craignant Dieu et qui aime les gens. Il m'aime et me soutient et m'encourage quand j'ai de nouvelles idées, des nouveaux projets. Ça me donne une force à tout affronter !

À quoi ressemble une journée de Babeth ?

En gros et en général, 5h prière, 6h je m'apprête avec le bébé, m'assure que tout les enfants sont aussi en train de s'apprêter pour l'école, bisous à tout le monde, 7h00 départ pour le FMI, 18h retour à la maison, un temps avec les enfants à faire les devoirs, à discuter et rigoler un peu, à préparer et dîner, 22h les enfants au lit, je suis dans le 2e ministère, 1h dodo. (Le 1e ministère, c'est ma maison).

Propos recueillis par Berna Marty

Gastronomie

Keben et le Kolly'Art Kafé, la nouvelle enseigne

Après la musique, la confiserie, la production musicale, Keben se lance dans la restauration et pour ses amis, ce n'est pas une surprise. Passionné de la gastronomie, il dévoile enfin ses secrets culinaires rythmés aux couleurs de son quotidien avec des mets pleins de musicalité.

Julien Defossé affectueusement baptisé Keben par ses amis arrive à Brazzaville en 2001 pour s'initier aux langues et musiques congolaises. Un an après, il décide de faire du Congo sa deuxième patrie. Entouré d'une bande d'amis, il forme le groupe de musique Lang'I qui connaît un véritable succès national et international. Après la dislocation du groupe, Julien passe

son temps à composer ses textes et au début de l'année 2013, il sort de sa niche et met sur la scène musicale congolaise un maxi single nommé « Eloko ékoya », ce qui va arriver en français. Un titre qui l'encourage à sauter le pas et à se lancer dans la production. En effet, soucieux des difficultés auxquelles sont confrontés les artistes musiciens congolais à sortir leurs disques, Keben à une idée ingénie-

use qu'il baptise Likelemba ZIK qui n'est autre la production participative et produit au cours de l'année 2014 deux artistes : Mel Malonga et Nteko. Attiré par la gastronomie, il confectionne à ses heures libres de la confiture tout en mettant en valeur fruits, thés, arômes du Congo. Initiative qui lui réussit plutôt bien. En 2014, encouragé par ses proches, il décide avec l'aide de quelques amis d'ouvrir le Kolly'Art Kafé, espace placé dans l'enceinte de l'institut français où l'artiste propose des mets aux couleurs de ses patries (France et Congo).

Un espace gastronomique et culturel où



Kolly'Art Kafé

les habitués des lieux peuvent suivre des spectacles autour d'une tasse de café, d'un thé, et pourquoi pas d'un repas. Le Kolly'Art Kafé « est donc à la croisée des chemins entre ma culture française et congolaise. C'est un voyage gastronomique qui vous emmène dans les contrées surprenantes entre cocktail explosifs et canapés décalés,

vous fléchirez sans aucun doute à nos mets décapants comme le sak'wich, sandwich au saka saka... chut ! Je ne vous dis pas plus », a fait savoir Keben dans un éclat de rire. Alors oui ! Le Kolly'Art Kafé est un bon plan pour décompresser et ce n'est pas l'Afrique Kengué, journaliste indépendante qui vous dira le contraire. **BM**

Apple Watch débarque le 24 avril

La montre connectée de la marque à la pomme Apple sera en exposition dans tous les Apple Store de l'hexagone d'ici au 24 avril prochain.

Pour ce nouveau lancement, Apple veut éviter les longues files d'attente devant ses boutiques. À cet effet, la directrice des Apple Store, Angela Ahrendts, a demandé aux employés des magasins Apple d'inciter les clients à commander leur montre en ligne. La marque veut mettre derrière elle, l'époque où les clients devaient faire la file et se croiser les doigts pour mettre la main sur leurs produits. Pour se faire, l'application Apple Store et la boutique d'Apple en ligne

rendent l'expérience d'achat d'une Apple Watch plus conviviale. En informant les clients de la date et des procédés de l'expédition de ces nouveaux bijoux.

Apple Watch met le paquet côté sécurité Munie de l'application française Mr Gabriel, Apple Watch pourra sauver des vies selon le site d'information « Presse citron.net ». À l'image d'un gardien, Mr Gabriel est un assistant de sécurité personnel en forme

d'application. Son mode opératoire est basé sur la sécurisation de la personne qui porte à son poignet l'Apple Watch. L'application recense le nom et numéro de téléphone des personnes à contacter en cas d'urgence. Elle est ensuite capable de reconnaître une chute grâce à l'effondrement brutal et de vous demander si vous allez bien. En l'absence de réponse, ou si vous répondez « non », votre contact sera prévenu automatiquement avec votre dernière position géolocalisée. Mr Gabriel vous questionnera de temps à autre, s'il considère que vous avez un trajet anormal (arrêt trop long, etc.). Elle va également vous proposer de mettre en

route le mode de vigilance si elle remarque que vous quittez votre lieu de travail tard. Un bouton discret pourra également être affiché dans ce mode pour vous permettre d'appeler de l'aide si vous vous sentez en danger. Mr Gabriel sera en mesure de faire appel aux nombreux capteurs de la montre pour savoir si celle-ci est portée, afin de connaître votre rythme cardiaque, votre position, si vous êtes encore en mouvement, etc. Cerise sur le gâteau, cet ange Gabriel du Poignet sera disponible gratuitement le jour du lancement de l'Apple Watch : le 24 avril 2015.

Durly Emilia Gankama

Samsung lance le Galaxy S6 pour contrer Apple... qui sort sa montre connectée

Le Galaxy S6 de Samsung est sorti vendredi en Europe, en Amérique du Nord et en Asie, où le géant sud-coréen de l'électronique espère retrouver son rang face à Apple, un événement mondial qui coïncide avec le lancement des précommandes pour la montre connectée de l'américain. Etats-Unis, Canada, France, Allemagne, Australie, Inde et Corée du Sud: près de cinq ans après l'arrivée du premier Galaxy S, le S6 et son modèle à écran incurvé, le S6 Edge, débarquent dans une vingtaine de pays.



Le Galaxy S6 semble renouer avec «l'esprit Samsung»

Devenu numéro un mondial des smartphones à l'automne 2011, Samsung est depuis le quatrième trimestre 2014 au coude à coude, voire dépassé, par Apple selon les enquêtes. Samsung a bâti son succès sur une réputation d'élégance et de performance de ses produits, très haut de gamme, mais le S5, sorti l'an dernier a énormément déçu avec sa coque en plastique et ses modestes innovations, tandis que l'iPhone 6 se vendait comme des petits pains. A en juger par

les critiques très positives des revues et sites spécialisés, le Galaxy S6 semble renouer avec «l'esprit Samsung» tant en raison de son design que de ses caractéristiques techniques: revêtement métal et verre trempé, écran à haute résolution «super AMOLED» de 5,1 pouces, jusqu'à 128 Go de stockage de données, etc. A Séoul, Joo Seung-Bin était l'un des premiers à faire le pied de grue pour s'offrir son S6 rutilant. «Ce n'est pas donné, mais je ne suis pas de ceux qui

changent de téléphone tous les ans. Il a un super design», expliquait ce jeune homme de 23 ans qui a dû déboursé quelque 850.000 wons pour se faire plaisir (730 euros). Le S6 Edge est à 979.000 wons (840 euros).

Le S6 et S6 Edge (sous plateforme d'exploitation Android) sont équipés d'une batterie rechargeable avec un «dock» (une base) sans fil et surtout très rapide puisque 10 minutes suffisent pour 4 heures d'autonomie supplé-

mentaire. Ils embarquent également une solution de paiement mobile sans contact appelée Samsung Pay, certifiée par Visa et Mastercard.

Apple Watch en avant-première à Tokyo

Samsung est convaincu d'avoir trouvé la parade à l'immensément populaire iPhone 6 qui a permis à Apple de dégager des bénéfices historiques au quatrième trimestre et surtout de rattraper le sud-coréen dont la part de marché mondiale est tombée de 30% fin 2013 à 20% ou moins fin 2014. Lee Sang-Chul, numéro deux de la division mobile du groupe, a affirmé jeudi dernier, lors d'une conférence de presse de lancement que «le S6 enregistrerait des ventes record pour un Galaxy».

Samsung dévoile rarement ses ventes chiffrées mais le S4 lancé en 2013 est pour l'instant le smartphone le mieux vendu du groupe, avec 70 millions d'unités écoulées. Ses ventes se sont effondrées en 2014 avec la sortie du S5 et il a annoncé fin janvier la première baisse de son bénéfice net annuel en trois ans. Le constructeur sud-coréen est en effet pris entre l'enclume d'Apple, qui domine le haut de gamme, et le marteau des fabricants chinois comme Lenovo, Xiaomi et Huawei, dont les produits sont meilleur marché mais de plus en plus performants

techniquement.

Les analystes estiment néanmoins qu'il tire son épingle du jeu grâce aux performances de l'activité fortement rentable des puces mémoires qui permettent d'amortir le revers de fortune subi par les mobiles.

Dans ses prévisions publiées mercredi dernier, Samsung escompte un bénéfice opérationnel en retrait au premier trimestre mais meilleur que prévu. Apple de son côté lançait vendredi la très attendue Apple Watch, une montre connectée disponible en précommande deux semaines avant sa commercialisation.

Les premières réservations ont été enregistrées au Japon avec quelques heures d'avance sur le lancement mondial via internet prévu à 07h01 GMT.

Elle sera disponible le 24 avril dans neuf pays, notamment Australie, Canada, Chine, France, Allemagne, Hong Kong, Japon, Royaume-Uni et Etats-Unis, au prix de 349 dollars - ou 399 euros - pour le modèle de base (Apple Watch Sport), plus de 10.000 dollars pour une version en or jaune ou rose 18 carats. Premier nouveau produit présenté par Apple depuis l'iPad en 2010, l'Apple Watch permettra à son propriétaire d'écouter sa musique, recevoir des SMS ou donner et prendre des appels téléphoniques.

AFP

Réseaux sociaux

25.000 usagers se soulèvent contre Facebook



Un groupe de 25.000 utilisateurs de Facebook a porté plainte au tribunal civil de Vienne, en Autriche, pour utilisation illégale de données personnelles.

Les 25.000 premiers plaignants réclament, chacun, la somme de 500 euros à Facebook qu'ils accusent de participer au programme de surveillance « Prism » de la NSA, l'Agence de sécurité nationale américaine, révèle l'AFP. La plainte a été déposée par le juriste autrichien, Max Schrems. À ce jour, l'action entreprise par ce groupe est l'une des plus importantes visant le réseau social

américain. 55.000 autres personnes ont déjà manifesté leur intention de s'associer au recours. La procédure a été lancée en août par des usagers originaires de plusieurs pays d'Europe, d'Asie, d'Amérique latine et d'Australie.

En réponse à la plainte, Facebook juge l'accusation irrecevable. Le réseau social affirme qu'il n'y a pas de base légale en Autriche pour un

recours collectif de type américain. Les avocats de Max Schrems s'opposent en s'appuyant sur les lois européennes. Ces dernières stipulent que les consommateurs n'ont pas besoin d'aller jusqu'en Californie (USA) pour poursuivre les géants des technologies. Ils peuvent le faire dans leurs pays de résidence.

DEG

Drépanocytose : La maladie n'est plus redoutable



La drépanocytose était considérée dans le passé comme étant une maladie causée par la sorcellerie. L'ignorance et la naïveté des parents ont occasionné plusieurs décès, provoquant ainsi des graves déchirements dans les familles. Heureusement qu'aujourd'hui, grâce aux campagnes d'informations et de sensibilisations menées par les pouvoirs publics et les différentes associations sur cette maladie, les mentalités des parents et des malades commencent à changer.

« Ce sont les parents qui transmettent la maladie à leurs enfants. Ce n'est pas la sorcellerie. Quand deux parents sont (AS) l'enfant sera (SS) homozygote en terme médical, ce que l'on appelle vulgairement par drépano total ». Et quand un parent est (AS) l'enfant sera aussi (AS) hétérozygote ou drépano partiel. Cet enfant peut contaminer à son tour », explique le docteur Innocent Koko, hématologue au Centre hospitalier et universitaire de Brazzaville. L'exemple d'Eliane, une malade souffrant de la drépanocytose et dont les deux parents étaient partiels est assez révéla-

teur. De ce couple en effet sont nés 9 enfants. Le premier est décédé à l'âge de 2 ans, le 5ème et le 6ème sont morts à l'âge de 3 ans, du fait de l'ignorance des parents. Eliane se dit être épargnée grâce aux multiples campagnes de sensibilisation menées par les associations de lutte contre cette maladie « J'ai découvert mon statut de drépanocytaire en 1994. C'était vraiment dur d'affronter cette réalité. Si je suis drépanocytaire, c'est à cause de l'ignorance des mes parents. Aujourd'hui, j'ai accepté ma maladie, malgré le coût élevé des médicaments. Même si mon entourage ne voulait pas ac-

La drépanocytose faisait partie des tabous

Cette maladie était à l'origine de nombreuses déchirures dans les familles. Aujourd'hui, la multiplication des campagnes d'informations menées par des associations ont changé les mentalités des malades et de leurs familles. Depuis, l'information sur cette maladie circule librement : « Nous expliquons aux malades et à leurs parents les règles à suivre pour éviter les crises. Nous leur disons par exemple d'éviter tout ce qui peut ralentir ou bloquer

la circulation du sang. Nous leur conseillons aussi de ne pas porter les vêtements trop serrés et de ne pas opter pour la position des jambes croisées. Ce que nous faisons ne tombe pas dans les oreilles des sourdes, car des malades et leurs parents s'approprient ces informations et les mettent en pratique », indique André Miemou Loussibou le président de l'Association congolaise pour l'information et la prise en charge de la drépanocytaire.

D'autres associations de lutte contre la drépanocytose ont préféré s'adresser plutôt aux communautés. « Nous apportons quelques éclaircissements en ce qui concerne la santé communautaire en matière de drépanocytose. Nous avons voulu parler de cette maladie parce qu'elle était ignorée par beaucoup de gens. Nous avons aidé certaines malades (SS) à connaître leur état de santé. C'est le cas de Sandrine et Dorti », indique pour sa part Jeanne Mazouka, secrétaire de l'Action santé et développement (ASD). Par manque d'information, certains patients ont

découvert la maladie un peu tard après une ou plusieurs crises. « J'ai découvert que ma fille était malade à 3 ans après sa première crise », confie une mère. « Moi, c'est à 9 ans que j'ai fait ma première crise », renchérit un autre patient. Ces sensibilisations ont changé beaucoup de choses dans la vie des drépanocytaires. Cependant, à côté des efforts des associations s'ajoute la détermination de l'Association Congo Assistance de la première dame du Congo, Mme Antoinette Sassou Nguesso, qui s'investit pleinement dans la lutte contre la drépanocytose.

Les efforts de l'épouse du chef de l'Etat dans la lutte contre cette maladie ont abouti à des résultats encourageants. Il s'agit entre autres de la gratuité des consultations au service de pédiatrie du CHU, alors que les adultes quand à eux sont suivis au service hématologie de ce même hôpital. Reste à ce jour de remporter le combat pour la prise en charge totale, souhaitent certains malades.

Flaura Elysee TCHICAYA.

Formation

Trois étudiants obtiennent le diplôme sur la gestion du risque

Les universitaires Joanna Julie, René Nganongo et Prince Armand Ngoua ont reçu, le 3 avril, des diplômes sur la gestion du risque après cinq ans de formation professionnelle intitulée Associates in Risk management (ARM).

Ces diplômes ont été décernés par l'École supérieure de gestion et d'administration des entreprises (ESGAE) que dirige le Pr. Roger Armand Makany en partenariat avec l'Institut

Carm-Institute de France. L'objectif a été de permettre à ces étudiants d'acquérir les techniques spécifiques à la gestion des risques des organisations et les compétences

managériales nécessaires à l'exercice de la fonction de «risk manager».

Cette formation a été initiée au Congo par Christine Makany, première femme africaine à

avoir obtenu le grade de l'ARM en 2009 aux États-Unis d'Amérique. Les enseignements ont été axés sur le diagnostic du risque, le traitement du risque, le financement du risque et l'éthique qui se faisait uniquement en ligne par le biais de la technologie.

Le directeur général de l'ESGAE, Roger Armand Makany, a évoqué dans son allocution l'importance du diplôme. Selon lui, le management du risque se résume dans la formule bien connue à savoir le risque zéro n'existe pas. « Le risque est partout, il est présent dans tout ce que l'on pense et tout ce que l'on dit ainsi que tout ce l'on fait. Quand on parle, il faut tourner sept fois la langue pour éviter de se tromper dans tout ce que l'on dit. Il faut réfléchir d'abord avant d'agir sinon on risque de se tromper dans ce que l'on fait. Il faut enfin prendre le temps de la réflexion sinon on risque de se tromper dans ce que l'on pense », a-t-il souligné.

Il a invité les lauréats à avoir une culture du risque dans tous

les secteurs parmi lesquels les secteurs de l'économie, des finances, de la presse, des assurances sans oublier celui des Forces armées congolaises (FAC).

Au nom de tous les lauréats Joanna Julie a indiqué : « nous remercions tous ceux qui ont bien voulu donner à travers cette formation une opportunité à leurs personnels de s'approprier des outils qui donneront une plus-value aux performances de leurs structures. La gestion des risques nous invite à des attitudes, à des comportements qui, si elles sont prises avec rationalité et méthode, peuvent nous permettre de mieux gérer nos organisations sociales diverses ». Rappelons que la cérémonie de remise de diplôme s'est déroulée en présence du représentant du ministre de la Défense nationale, le colonel Léonce Nkabi qui a pris l'engagement d'envoyer d'autres éléments de la FAC en formation dans le domaine des Ressources Humaines.

Lydie Gisèle Oko



Une photo de famille avec les lauréats (DR)

Le tabac à l'origine de 17 cancers

Premier facteur de risque évitable de cancers en France, le tabac est responsable de près de 30% des décès par cancer. Au total, il est à l'origine de 44 000 décès chaque année. Un serial killer bien identifié. Et pourtant les chiffres restent toujours aussi alarmants.



Le tabac peut être à l'origine d'un cancer; Crédits photo: DR

Cigarette, cigarette aromatisée, cigarrillo, cigare, pipe, tabac à rouler, chicha... Le tabac sous toutes ses formes peut être à l'ori-

gine d'un cancer. Sans oublier bien entendu le tabagisme passif. Ce dernier a en effet été identifié comme un facteur de risque à part entière. En France, il serait responsable de 1 100 décès chaque

année, dont 150 par cancer du poumon. Sans oublier que les enfants de fumeurs sont exposés au risque d'infections respiratoires, de maladies cardiovasculaires et de cancer du poumon.

Au total, plus de 4 000 produits chimiques sont présents dans une cigarette. Et plus d'une soixantaine ont été reconnus par le Centre International de Recherche sur le Cancer (CIRC) de l'OMS (Lyon) comme cancérigènes: benzène, arsenic, chrome, goudrons. Voilà pourquoi le tabac est à lui seul impliqué dans plus de 80% des cancers du poumon, 75% des tumeurs touchant le larynx et 50% des cancers de la vessie. Au total, les produits inhalés sont de puissants cancérigènes incriminés dans le développement de 17 localisations différentes: cancers des voies urinaires, du rein, du col de l'utérus, de l'ovaire, du côlon, du rectum et de l'estomac, certaines hémopathies et même du cancer du sein.

Des traitements qui partent en fumée

Par ailleurs, selon l'Institut National du Cancer (INCa), « la consommation de tabac est également associée à une moins bonne réponse aux traitements du cancer, à une aggravation des effets secondaires de ses thérapies et à une dégradation de la qualité de

vie des patients ».

Rappelons aussi que le tabac dans son ensemble pèse fortement sur les dépenses de la société. A titre de comparaison, le chiffre d'affaire lié à cette substance s'est élevé à 18 milliards d'euros en 2012, alors que son coût social est estimé à 47 milliards d'euros (dont 18 milliards de dépenses de santé).

Quid de la cigarette électronique ?

Les substances cancérigènes contenues dans le tabac ne figurent pas dans les cigarettes électroniques. Les risques de maladies cardiovasculaires, d'affections respiratoires et de cancer pourraient donc être moindres avec ce produit. Cependant pour l'INCa, « ces faits restent à démontrer. De plus, on ne connaît pas encore les effets sur la santé d'une utilisation prolongée de ce dispositif. C'est pourquoi les experts sanitaires la déconseillent actuellement aux non-fumeurs ».

Destination Santé

Gynécologie

Terme dépassé, quand déclencher l'accouchement ?

La date prévue de l'accouchement est enfin arrivée et aucune contraction douloureuse à l'horizon. S'il n'y a pas encore d'urgence, votre grossesse doit maintenant bénéficier d'une surveillance accrue afin de prévenir tout risque de souffrance fœtale. Et de pouvoir décider en toute connaissance de cause s'il faut, ou non, déclencher l'accouchement.

Il est impossible de prédire avec exactitude la date d'un accouchement. En effet, il est difficile d'établir avec précision la date de la conception, tant la date de l'ovulation varie d'une femme à l'autre. Mais bien d'autres paramètres, difficiles à définir, entrent en ligne de compte. À noter toutefois que les primipares semblent davantage concernées par le dépassement du terme. Dans tous les cas, il est important de fixer un terme à la grossesse car en cas de dépassement, celle-ci est considérée « à risque ».

La souffrance fœtale est ainsi essentiellement due au vieillissement du placenta: il nourrit et oxygène moins bien le fœtus et évacue de moins en moins ses déchets. En réponse au stress subi, le fœtus émet prématurément ses premières selles (le méconium) qui épaississent et troublent le liquide amniotique, dont le volume commence par ailleurs à diminuer. L'autre principale inquiétude concerne l'accouchement en lui-même, le poids des nouveau-nés post-matures étant plus important que celui des bébés nés à terme.

Quelques jours après le terme

En France, une grossesse est considérée comme anormalement prolongée au-delà du 295e jour d'aménorrhée, c'est-à-dire à partir du 295e jour après le premier jour des dernières règles. À partir de ce moment, le fœtus bénéficie d'une surveillance renforcée. Des monitorings quotidiens permettent d'enregistrer son rythme cardiaque. Des échographies régulières mesurent le niveau du liquide amniotique. S'il baisse trop, l'enfant est en danger. Enfin, si le col est suffisamment ouvert, les médecins vérifient la qualité du liquide amniotique à l'aide d'un petit tube creux et éclairé. Si le liquide est clair, tout va bien. Par contre, s'il est verdâtre, c'est signe que le fœtus a émis ses premières selles de méconium et qu'il commence à être en souffrance. Il n'y a alors qu'une seule solution, déclencher l'accouchement. Si bébé se porte bien, certains médecins attendent jusqu'à 42 semaines d'aménorrhée avant d'intervenir. D'autres, si le col est mûr et que la tête de bébé appuie bien, préfèrent ne pas attendre plus de 3 jours après la date prévue. Pour l'heure, la question divise encore les spécialistes. **Ds**

Cancer pédiatrique

Quelles conséquences sur la fertilité future ?

Avec l'augmentation de la survie, l'impact des thérapeutiques sur la fertilité future des filles guéries d'un cancer dans l'enfance peut altérer leur qualité de vie. Une équipe française a ainsi constaté que la fin de la période de fertilité « risquait » de survenir plus tôt chez ces femmes.



La fin de la période de fertilité peut survenir plus tôt chez les femmes guéries d'un cancer pédiatrique. ©Phovoir

Chez toutes les femmes, la durée de la vie reproductive est liée au nombre de follicules présents dans les ovaires. Le stock en question n'est pas renouvelable et il décline au cours du temps. La ménopause survient lorsque ce stock descend en-dessous d'un certain seuil, 5 à 10 ans après la fin de la période de fertilité.

Des chercheurs de l'AP-HP, de l'INSERM, des Instituts Gustave Roussy,

Curie et du Centre Oscar Lambret (Lille), coordonnés par le Docteur Cécile Thomas-Teinturier du service d'endocrinologie pédiatrique de l'hôpital Bicêtre ont travaillé auprès de 105 femmes guéries d'un cancer pédiatrique. Ce type de cancer avait été traité par des chimiothérapies, appelée agents alkylants. Aucune n'avait été soumise à des séances de radiothérapie.

Conseiller individuellement

Les investigations ont comporté des dosages hormonaux, des mesures par échographie, de la taille des ovaires et le comptage du nombre de follicules. Les résultats ont été comparés à ceux de 20 femmes du même âge, n'ayant pas reçu de chimiothérapie. Au final, les chercheurs ont constaté que les femmes qui, avaient fait l'objet de leur étude possédaient des ovaires plus petits que celles des femmes non traitées. Leur taux d'hormone anti-müllérienne – un marqueur fiable de la réserve ovarienne – était aussi significativement plus bas. Cette diminution étant davantage marquée chez les patientes ayant reçu de la procarbazine pour un lymphome de Hodgkin, ou une chimiothérapie par alkylants à forte dose avant une greffe de moelle osseuse. Comme l'explique le Dr Cécile Thomas-Teinturier, « d'un point de vue théorique, la fin de la période de fertilité risque de survenir plus tôt chez ces femmes guéries d'un cancer pédiatrique. Ceci ajouté au recul de l'âge de la première grossesse, risque d'augmenter les difficultés à la procréation ». « L'ultime objectif de notre étude est de pouvoir, dans le futur, conseiller individuellement ces jeunes femmes sur leur capacité de procréation au cours des cinq années suivantes en se basant sur les résultats de leur bilan à un moment donné », affirme-t-elle. **Ds**

Plaisirs de la table

La boisson naturelle par excellence essentielle à la subsistance tant des êtres humains que des espèces trouve également son importance dans le secteur de l'agriculture. Toutefois, bien que l'eau fait l'objet de divers suivis en vue d'une meilleure qualité, elle demeure inaccessible aujourd'hui au plus grand nombre. Découvrons ensemble.

L'eau, élément vital pour l'homme



L'eau de différentes provenances : robinet, source, minérale, gazeuse ou autre, est vivement recommandée à l'être humain. La consommation quotidienne nécessaire pour l'individu serait d'au moins d'1,5 litre mais varie selon les pays. Aux USA particulièrement, on recommanderait jusqu'à 3 litres d'eau par jour.

L'importance de cette boisson n'est plus à démontrer, tant son utilisation dans nos cuisines s'avère indispensable : dans la préparation des repas mais surtout et avant tout dans le nettoyage de tout ce que nous consommons.

La gestion de l'eau, en effet, couvre plusieurs activités essentielles à la survie des hommes, la production végétale, l'assainissement, la production d'énergie ou encore dans le transport. Cependant, ces nombreux secteurs dépendent l'une et l'autre de l'accessibilité à l'eau.

L'eau, l'« or blanc » commercialisée à travers le monde

Au Congo spécialement, nombreuses sont les personnes qui ont compris que vendre de l'eau est une activité « banale » mais très rentable. Ceci, en parlant de ceux qui proposent de l'« eau glacée » dans les quartiers, à la tasse d'eau chaude vendue dans les marchés à ceux qui s'improvisent distributeurs

d'eau pour les voisins.

S'ajoutent à cette catégorie de commerçants, les grands importateurs d'eau de marques très connues qui recherchent continuellement d'originales présentations tant dans le contenu que dans la forme. Les bouteilles d'eau commercialisées à des prix le plus souvent accessibles à toutes les bourses mettent en avant la qualité gustative de l'eau.

Mais un paradoxe demeure. Pendant que tant d'usines de traitement d'eau voient le jour à travers le monde, des milliers de personnes en Afrique surtout n'ont toujours pas accès à l'eau potable. Cette impossibilité engendre des conséquences sanitaires graves.

Ainsi, selon les revues spécialisées, un enfant meurt toutes les cinq minutes par manque d'hygiène ; des millions de femmes s'épuisent en corvée d'eau ; entre 40 et 80 millions de personnes déplacées à cause du manque d'eau et 443 millions de jours ouvrables perdus à l'école à cause d'infections transmises par l'eau impropre à la consommation.

L'eau source de vie est une richesse qui ne peut jouer son rôle déterminant dans notre organisme (élimination des déchets) et pour la croissance de l'humanité que si elle est saine sur le plan bactériologique. À bientôt pour de nouvelles découvertes sur ce que nous buvons et mangeons !

Samuelle Alba

Recette

Riz cantonnais

INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

- 200g de riz (basmati)
- 100g de lardons (ou équivalent en jambon en tranches)
- 100g de petits pois en boîte
- 2 œufs
- 1 oignon
- 3 cuillères à soupe d'huile de tournesol

PRÉPARATION

Commencer par cuire le riz comme d'ordinaire ou selon les indications sur le paquet.

Mettre à chauffer de l'huile dans une poêle et y faire revenir les oignons finement émincés, les petits pois et les lardons pendant environ 4 minutes. Puis réserver.

Ensuite, battre les œufs après les avoir salés et poivrés puis faire une omelette dans la même poêle et la couper en lamelles. De nouveau réserver.

Enfin mettre à nouveau à chauffer le tout : riz, oignons, petits pois, lardons, lamelles d'omelette sans cesser de remuer. Saler et poivrer et servir chaud.

ASTUCES

Il est possible de rajouter un peu de jus du contenu de la boîte de petits pois pour parfumer ce plat chinois dans la poêle au moment de la cuisson des oignons et autres condiments.

Bon appétit !



SA

LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

MOTSMÊLÉS - N°502

MOTS FLÉCHÉS 702

P	R	P	T	H	E	M	E	S	A	V	O	N	B	T
O	O	T	R	A	T	I	O	N	R	R	E	F	R	E
N	T	R	I	I	E	R	T	N	A	U	D	F	I	L
I	S	E	C	M	N	R	I	C	T	E	O	A	Q	A
M	A	G	H	E	B	C	R	E	N	U	R	C	U	H
O	C	I	E	I	L	A	E	I	N	G	R	T	E	C
D	V	M	R	U	C	A	L	V	A	I	R	E	O	S
O	V	E	D	H	R	A	I	E	T	R	B	U	L	B
I	D	I	E	R	C	C	R	N	V	V	L	R	A	E
T	V	R	T	N	A	G	E	L	E	I	T	L	U	S
I	T	A	A	R	O	M	E	D	S	S	A	P	E	T
N	A	D	U	F	I	T	E	M	O	I	N	L	R	I
A	U	A	F	D	A	N	E	M	M	O	G	O	G	A
R	P	R	E	C	O	C	E	H	C	N	A	M	I	L
G	E	S	U	A	P	U	N	A	T	S	E	B	A	C

- | | | | |
|----------|---------|------------|----------|
| AIGRE | CRACHER | PAUSE | SEDIMENT |
| ANTRE | DECRUE | PLOMB | TAUPE |
| BALAI | DOMINO | PORCELAINE | TEMOIN |
| BESTIAL | DRAME | PRECOCE | THEME |
| BRIQUE | ELEGANT | PRINCE | TIMBALE |
| CABESTAN | FACTEUR | RADAR | TIRELIRE |
| CAFARD | GLAIVE | RATION | TRICHER |
| CALIN | GOMME | REGIME | TURBINE |
| CALVAIRE | GRANIT | RIGUEUR | VAUDOIS |
| CASTOR | MANCHE | RODEO | VISION |
| CHALET | MONTURE | SAVON | VITRINE |
| COULIS | OFFRE | SECOURS | |

MOTS CASÉS 10 X 13 - N°210

SUDOKO - Grille n°602 facile

7	2		9		8		3
			3		6	1	7
			8	6			4
1			9	7			8
3			5	4			
5	3	4			6		
2	9		8		5		6

SUDOKO - Grille n°603 facile

				7	8		
			4	3	9		
5	6	4			2		
7			3	4		8	
2						5	
3		8	6				1
	9				4	2	7
	8		9	1			
7	5						

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

- 2 LETTRES**
AS - EN - ET - IL - LA - OH - OU - PS
- 3 LETTRES**
BLE - DON - ETE - LAI - LOT - MAS - MER - NUE - OSE - TGV
- 4 LETTRES**
ANES - GITE - IRAN - MUER - OEIL - ORME - ORNA - OTAI - SEXE - SUER - USEZ - ZONE
- 5 LETTRES**
ABUSE - ANDIN - DUNES - ENFLA - FRIERE - GUANO - HOTEL - LAGON - PAIEN - REGLA - SABLE - TONGS
- 6 LETTRES**
ATOLLS - BRONZE - EVENTE - LEZARD - SAUNAS - SIESTE - SOLEIL

SOLUTION DE LA SEMAINE

SOLUTION :
Le mot-mystère est :
NOURRITURE

MOTS CASÉ N°209

H	A	C	H	E		F	R	I	T
O	R	E	E		L	A	I	N	E
R	I	D	U	L	E		M	U	R
M	A	R	R	I		H	E	I	N
I		A		A	R	A		A	T
S	A	T	A	N		R	A		S
	L		C	E	D	A	I	T	
C	E	P	E		A	S	S	I	S
H	A	I	R	A	I		E	R	E
E		G	E	M	M	E		A	N
N	E	E		U		S	O	I	T
E	C	R	A	S	E		U	S	E
T	U		S	E	N	A	T		S

MOTS FLÉCHÉS N°699

E	E	T	M	A	V						
P	S	Y	C	H	A	N	A	L	Y	S	E
C	O	L	O	R	A	D	O		M	I	
G	A	G	A	R	I	N	E		I	O	N
G	L	A	I	D		O	R	A	N	G	E
D	O		R	E	M	M	E	N	A		
P	O	E	S	I	E		G	N	O	U	
F	E	T	U		A	T	T	E	I	N	T
A	R	M	U	R	E		M			E	
F	A	R		E	L	E	C	T	E	U	R
D	I	O	D	E	K	O		N	U	S	
P	R	E	C	U	R	S	E	U	R	S	
O	U	S		E	L	F	E	S			
V	I	O	L	E	N	T		F	L	O	T
T	R	I		E	S	S	E	U	L	E	

SUDOKO 601

2	9	7	8	5	4	1	6	3
4	5	6	3	7	1	2	8	9
8	1	3	9	2	6	7	5	4
6	2	5	4	8	7	3	9	1
9	7	1	2	3	5	8	4	6
3	8	4	1	6	9	5	2	7
1	3	8	6	4	2	9	7	5
5	6	9	7	1	8	4	3	2
7	4	2	5	9	3	6	1	8

SUDOKO 602

2	6	8	4	9	5	3	7	1
3	4	1	8	2	7	6	5	9
7	9	5	1	3	8	2	8	4
1	8	4	3	5	2	9	6	7
5	2	6	9	7	1	4	3	8
9	7	3	6	8	4	5	1	2
8	3	2	7	6	9	1	4	5
4	5	7	2	1	3	8	9	6
6	1	9	5	4	8	7	2	3

Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi 11 AVRIL

Exposition: Rêve s'exporte au Japon

Après la France l'Allemagne, les États-Unis, le Congo-Brazzaville et la RDC, Rêve continue son bout de chemin. Il s'agit du dernier projet du photographe Baudouin Mouanda. Ce projet est invité au Japon où il sera exposé à la Cité internationale des Arts du Japon en juillet prochain.

Qu'est-ce que le mariage? Pourquoi se marie-t-on? Des interrogations auxquelles Baudouin tente de répondre par le biais de son dernier travail nommé « Rêve » qui n'est autre qu'un voyage dans les arcanes du mariage. Éloigné actuellement de ses réelles missions, le mariage est devenu pour beaucoup de couples une sorte d'arrangement où les deux partenaires amoureux ou pas tentent tant bien que mal de cohabiter. « Passer du statut de célibataire à celui de marié est une sorte de transaction malicieuse qui s'accompagne de sous entendus déformant ainsi le sermon du mariage », a indiqué Baudouin qui part de cette hypothèse pour dévoiler l'absurdité de cet acte. Un terrain glissant certes, mais que Baudouin a tenu à explorer sous tous ses angles via des images insolites et parfois incongrues. « Un mariage peut être une forme d'ex-

patriation d'un état à un autre, car certaines femmes se marient à un homme non pas par amour mais parce qu'elles veulent quitter leur pays pour un autre. » De même, a-t-il fait savoir : « d'autres se marient pour fuir la solitude et se mettent en couple pour ne pas subir le regard des autres ». Et donc, déconstruire les clichés reçus, à contre-courant des considérations traditionnelles, Baudouin, photographe congolais, a décidé cette fois de nous attirer entre les mailles du mariage. Et pour nous conduire dans cette tournée nuptiale, la robe de mariée qu'il transporte dans ses bagages d'un pays à un autre constitue, ici, la pièce maîtresse de son œuvre. De la France en Allemagne, en passant les États-Unis, le Congo-Brazzaville et la RDC, cette robe qui passe d'un corps à un autre, d'un rêve à un autre et d'un pays à un autre,

constitue le fil conducteur de Baudouin qui, au travers de ses clichés, exprime un intrigant message où bonheur et soudaine mélancolie s'épousent. Un merveilleux paradoxe dans les clichés quand, par exemple, on peut voir une femme magnifiquement drapée dans sa robe blanche de mariée qui pose près d'une poubelle, d'un chantier, d'un jardin abandonné ou dans un train... Des postures et des lieux peu conventionnels pour ce genre d'apparat. Une magnifique échappée car ce qui frappe dans ces images, ce sont avant tout les lieux inhabituels pour ce genre de convenances. Ce qui happe par la suite, c'est cette magnifique femme qui pose dans un endroit insolite et nimbe ces morceaux de vie qui laissent voir, chaque fois, une nouvelle version du mariage que le visiteur peu interpréter à sa guise.



L'une des photographies de l'exposition « Rêve »

Au finish Rêve est un tableau romanesque des temps modernes puisque Baudouin fait une sorte de caricature de notre société, une critique aigüe du mariage qui ressemble de plus en plus à un

déguisement sous des apparences réelles et prouve une fois de plus que le mariage reste un acte utopique. Heureusement on y croit tout de même!

Berna Marty

Horoscope du 11 au 17 avril 2015



Bélier
(21 mars-20 avril)

Vous ne saurez plus où donner de la tête. Les propositions et tentations sont grandes et multiples, n'ayez pas froid aux yeux, soyez audacieux. Forme : attention aux excès de gras et de sucre. Faites de l'exercice. Finances : il faudra vous restreindre pour joindre les deux bouts.



Lion
(23 juillet-23 août)

Vous vous sentirez dans une bonne dynamique intellectuelle et sociale. Votre travail a beau être pregnant, vous vous épanouissez. Malgré certaines inquiétudes vis-à-vis d'un proche, les choses semblent rentrer dans l'ordre et l'ambiance familiale est au beau fixe.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vous avez tendance à foncer tête baissée sans vraiment prendre acte de ce qu'il y a autour de vous. Cette attitude fait souffrir un de vos proches sans que vous ne vous en rendiez compte. Soyez plus attentifs, mais aussi plus indulgent. Attention à vos heures de sommeil.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Malgré les angoisses et l'instabilité, vous adopterez la bonne attitude et vous saurez vous adapter à la situation. Votre persévérance finira par payer et vous amener là où vous voulez. En amour, vous aurez tendance à mélanger les situations.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Vos efforts seront récompensés... encore faut-il qu'ils soient là où on les attend. Aux Vierges qui ont renouvelé leurs objectifs, êtes-vous bien sûrs d'avoir travaillé suffisamment dessus? Vous pouvez toujours accélérer dans la dernière ligne droite.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Il y a des solutions à toutes les situations. Si la fatalité vient heurter votre couple, rien ne sert de se braquer, cherchez les solutions à deux et ne vous sentez pas responsable de ce qui arrive. La chance vous sourit, attrapez-la au vol ou provoquez-la à bon escient.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vos talents d'orateurs séduiront vos alliés, mais aussi les durs à cuire. Alors, exprimez-vous, prenez la parole quand vous en avez l'occasion, vous pourrez ainsi débloquent des situations insperées. Forme : privilégiez les sports d'équipe ou stratégiques.



Balance
(24 septembre-23 octobre)

Faut-il choisir entre l'amour ou l'amitié? Une carrière ou sa famille? L'argent ou la loyauté? Ne vous laissez pas intimider par ceux qui vous imposent de tels dilemmes. Vous êtes libre juge de ce qui vous arrive. Affirmez-vous et faites-le savoir.



Poissons
(19 février-20 mars)

Si vous avez été blessé dans votre égo, faites la part des choses : soit vous avez placé la barre trop haute, soit vous n'avez pas fourni les efforts nécessaires à vos objectifs de vie. Dans les deux cas vous tirerez des conclusions utiles pour vos projets futurs.



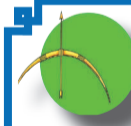
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous prenez facilement la grosse tête. Tant mieux si vous gagnez confiance en vous, mais sachez que cela vous décrédibilise beaucoup. Amour : pensez pour deux et non pour un, surtout si vous êtes sur le point de prendre une grande décision.



Scorpion
(24 octobre-22 novembre)

Vous voyez votre œuvre prendre forme de jour en jour et cela vous comble. Votre travail a dépassé vos attentes et celles de votre (vos) maître(s). Une évolution dans ce sens est à espérer. Votre vie sentimentale reste tranquille et confortable. Cela vous correspond?



Sagittaire
(23 novembre-21 décembre)

Vous voilà repartis dans une belle dynamique, c'est le moment de définir des projets concrets et de réfléchir à leurs desseins de façon stratégique et réaliste. Quelqu'un du passé pourrait ressurgir cette semaine. Sondez ses intentions avant d'accorder votre confiance.



PHARMACIES DE GARDE DU 18 AVRIL 2015 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE
- Bienvenu
- Olivier
- L-Nouthé
- Jumelle2

BACONGO
- Bonick
- Matsoua
- Shaloom
(maison d'arrêt)

MOUNGALI
- Nouvelle (ex Mkondo)
- Pharmapolis
- Plateau des 15 ans
- Réconfort
- Metta
- Bass
- Lenal'O

OUENZE
- Île de beauté
- Grâce
- Jane Viale
- Saint Goma de Baz
- Texaco
- Ghalis

POTO-POTO
- Brant Gynes (Gare P.V.)
- DUO
- FLL (Rond-point Poto-Poto)
- Foch
- Joseph

TALANGAI
- Mikalou
- Mpila
- Père Jacques
- Rosa

MFILOU
- Teven